

# PARIS-BALEARES

"LES CADETS DE MAJORQUE" - Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur  
FRANCISCO VICH, 1953 — ABBE JOSEPH RIPOLL, 1979 — GABRIEL SIMÓ 1989

DIRECTION

- REDACTION

- ADMINISTRATION: «La Grande Borde» - 16490 ALLOUE

El Govern Balear ha dedicado este año 1994 a la memoria del archiduque de Austria Luis Salvador de Habsburgo y Lorena. Considero merecidísimo este homenaje póstumo a ese príncipe del imperio Austro-Húngaro, primo del emperador Francisco José; sobrino de la emperatriz Isabel —conocida en el cine por Sisi— sobrino también de la apreciada reina española María Cristina —apodada D.<sup>a</sup> Virtudes— y primo, por lo tanto, del rey Alfonso XIII. Pese a su abuelo abandonó, en plena juventud, el Hofburg vienés alejándose de convivir inmerso en el protocolo cortesano.

Llegó a Mallorca cuando sólo contaba 20 años, viajando con el seudónimo de Conde Luwing Graf Neudorf. Ese primer viaje, realizado en 1867, era de investigación ya que se dedicaba al estudio de las ciencias naturales. Dedicación insólita dada su edad y alcurnia. Estuvo durante tres meses. Intensamente impresionado por la belleza paisajística de la cordillera mallorquina, volvió a la isla tres años después. En esta segunda estancia ya compró la finca de Miramar, en la sierra de tramuntana. Después fue enriqueciendo y ampliando su patrimonio adquiriendo muchísimas más, siempre en la

## S'ARXIDUC



vertiente al mar de aquella costa privilegiada, hasta constituir aquellos parajes en su Arcadia mallorquina.

Se entregó con entusiasmo inusitado a la conservación de la naturaleza, en su es-

tado primitivo, de la que era gran admirador. No permitió que se cortara ningún árbol en sus dominios. Podríamos decir que fue el primer ecologista, adelantado en su época, protector del medio ambiente.

Sus largas estancias en la isla lo hicieron popular entre los mallorquines que le conocían como S'Arxiduc. Se comportaba, con sencillez y naturalidad, con el pueblo trabajador. En su trato no había atisbos avasalladores de realeza. Vestía descuidadamente y gustaba de ser confundido como un payés mallorquín.

Pero esa modesta simplicidad con que recreaba su entorno lo hacía compatible con un riguroso cumplimiento de las tradiciones protocolarias de la corte imperial de Viena a la hora de rendir visita, periódicamente, al Emperador, según las normas establecidas para los miembros de la familia imperial.

Luis Salvador tenía rasgos complejos y extraordinarios. Hombre muy inteligente, de vasta cultura y políglota asombroso. Dicen que conocía 14 idiomas. Entre ellos figuraban el griego, el latín y el mallorquín. Escribió más de 50 libros, entre ellos 7 volúmenes titulados Die Balearen,

(Termina en la página siguiente)

## LE NOUVEL AEROPORT DE PALMA



Avec douze millions de passagers par an, l'aéroport de Palma est l'un des plus importants d'Europe. Au mois d'août, le rythme est de cent passagers par minute, et un avion toutes les 85 secondes; ce qui le situe, à ce moment là, en première place dans toute l'Europe.

Pour canaliser correctement ce fleuve humain, et la flotte aérienne qui le transporte, il faut une infrastructure quasi gigantesque. Il faut tout prévoir: services agiles pour les avions et les passagers, mais aussi tous les services auxiliaires tels que: conformation des billets, embarquement des voyageurs et des valises, salles d'attente, information des retards et attention aux passagers en souffrance (télévision en plusieurs langues, jeux électroniques, distributeurs de sodas ou de glaces, garderie pour bébés, etc...), services médicaux pour les urgences, lavabos, alimentation. Il faut coordonner aussi les services d'autocars, autobus, taxis, et contrôler les véhicules particuliers qui ont tendance à envahir tous les recoins disponibles pour ne pas avoir à payer au parking. Il faut organiser les différents services de catering, de combustibles; mais penser aussi aux pompiers, aux jardiniers, aux porteurs, aux charriots pour les valises, aux tracteurs pour

(Suite page suivante)

## LES NEIGES D'ANTAN

Nous disions, le mois dernier et sous ce même titre, que les temps passés, amèrement pleurés par les personnes âgées, n'étaient peut-être pas aussi agréables qu'on ne le dit.

Cette fois-ci, nous allons remonter un peu plus loin dans le passé grâce à un article de «Mel i Sucre», notre collègue de Sant Joan; qui a offert à ses lecteurs une curieuse chronique de l'évolution du cimetière de la ville au cours de plusieurs siècles. Ce qui est vrai pour le cimetière de Sant Joan, l'est aussi pour ceux d'autres villes de Majorque. Nous nous limitons à un bref résumé de cette chronique bien documentée.

Jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, ou début du XIX<sup>e</sup>, les cimetières de Majorque se trouvaient toujours à côté des églises. Ainsi donc, Sant Joan comptait avec un cimetière bien délimité sur le même terrain de l'église, alors que la première chapelle n'était pas encore construite. On avait, en quelque sorte commencé le travail par le cimetière. C'était en l'an 1278, et le dit cimetière n'était constitué, en vérité, que par un terrain vague, SANS CLOTURES, et sans tombes déterminées. De ce fait, le cimetière s'ouvrait sur la «Plaça Major» du village, sans séparation visible.

En l'an 1563, l'évêque visite le village, et exige que le cimetière soit nettoyé des hautes herbes qui l'envahissent. En 1573, il demande que l'on construise une clôture pour empêcher les chiens d'aller creuser des trous entre les tombes. En 1589 et 1597, l'évêque exige que la porte du cimetière soit remise en état, et dotée d'une serrure. Encore, en 1616, l'évêque signale que les murs du cimetière existent bel et bien; mais qu'ils sont si bas et en si mauvais état, que les chiens continuent de creuser la terre, et de déterrer quelques os de temps en temps.

En 1589, l'évêque ordonne qu'une vieille maison existant sur le terrain du cimetière, ancienne résidence du curé, soit transformée en morgue. On utilisera, pour ce faire, les pierres d'une vieille tour de défense abandonnée, car le village n'est pas riche. Mieux encore, les conseillers municipaux, qui n'ont pas de salle de réunions, vont utiliser le premier étage de la nouvelle morgue, au dessus du dépôt de cadavres. Pendant des années, et faute de mieux, les conseillers vont donc se réunir dans le cimetière, au dessus du dépôt de cadavres, et devant un hangar qui était utilisé comme abattoir pour les animaux de boucherie.

A plusieurs reprises dans les années suivantes (en 1606 et 1623 entre autres dates), les évêques en visite signalent l'état ruineux de cet immeuble, moitié Mairie moitié morgue. En 1641, l'évêque ordonne la remise en état de l'immeuble, et son ampliation avec une salle destinée aux archives de la Paroisse... le tout aux frais des habitants!

Pendant ces quatre siècles, on n'utilisait pas de cercueils pour les inhumations. Une espèce de litière en bois, que l'on gardait dans un coin de la chapelle, à la vue de tous, était utilisée pour transporter les morts de leur domicile au cimetière. Le mort était enveloppé dans un linceul blanc que l'on récupérait après usage. Les familles pauvres empruntaient un drap à un voisin; ce qui n'était pas toujours facile, car de nombreuses familles refusaient de prêter leur linceul, par peur des maladies contagieuses. Les litières étaient utilisées jusqu'à usure totale. En l'an 1570, l'évêque se plaint du délabrement et de la saleté de la civière, et en ordonne la substitution. Deux ans plus tard, la civière étant encore en service, le village sera puni d'amende.

Les morts étaient enterrés côte à côte dans un simple trou aussitôt recouvert, et sans aucune indication. Seules les familles riches pouvaient se permettre le luxe d'une tombe familiale.

En 1796 le conseil municipal décide de remplacer la litière par un cercueil, propriété de la ville. Le linceul ne sera plus nécessaire.

Le roi Charles III, dès 1787, avait interdit les inhumations dans les zones urbaines. Pourtant le cimetière de Sant Joan ne sera fermé qu'au mois de juillet 1820, avec 33 ans de retard.

## LE COIN DU TRESORIER

Amis «Cadets», notre trésorier vous prie de bien vouloir verser votre cotisation sans attendre l'odieux rappel, cette horrible circulaire que nous sommes contraints d'envoyer à ceux qui oublient le petit chèque annuel.

Les rappels nous font perdre beaucoup de temps, et coûtent cher. Soyez gentils, envoyez votre cotisation dès que possible à:

**Catherine Savi**  
«La Grande Borde»  
16490 ALIOUE

ou par chèque postal au C.C.P. Paris 1801.00.S. au nom de «Les Cadets de Majorque».

Et si cela vous est possible, soyez généreux. Cette année, nous avons bien besoin de votre bonté. Plus que jamais!

Merci d'avance.

## S'ARXIDUC (Continuación)

en los cuales describe minuciosamente a Mallorca.

Era un humanista que sobrepasaba de los parámetros habituales con que se clasifica a las personas. Su proceder exótico y dispendioso —jamás discutí el precio con las fincas que compraba— dieron lugar a que se le atribuyera una infinidad de anécdotas, todas curiosas y sorprendentes. En la posada de Ca Madó Pilla daba hospedaje gratuito, durante unos días, a cualquier viandante que pasara por allí. El fue el primer impulsor del entonces incipiente turismo mallorquín. Muchas fueron las personas descolantes de la realeza europea que atrajo como invitados en su residencia de Son Moragues. La emperatriz Isabel, su tía, hizo dos viajes a Mallorca en un barco especial. Su madre, la Gran Duquesa de Toscana, asistió a la inauguración del ferrocarril en Mallorca. La infanta española Isabel —conocida por la chata— hermana de Alfonso XII, también estuvo en sus posesiones de la sierra de tramuntana. Hasta miembros de la familia de los Zares de Rusia fueron sus invitados.

El archiduque Luis Salvador bien merece ese reconocimiento de los mallorquines por lo mucho que apreció a esta isla y por lo mucho que hizo por ella. Fue un mallorquín de adopción que merece nuestra gratitud y ser más conocido por las nuevas generaciones.

JUAN BAUZÁ

## LE NOUVEL AEROPORT DE PALMA

trainer les escaliers mobiles. Et naturellement, ne pas oublier les services techniques: Tour de Contrôle, Planification des Vols, Services Aéronautiques, Personnel volant et terrestre, etc...

Pour faire face à ces besoins, le futur aéroport comptera six étages, chacun d'eux aura sa propre fonction. Le premier niveau sera destiné aux arrivées, y compris un grand parking. Le second sera destiné aux valises (arrivées et départs), et la zone destinée au personnel. Le troisième niveau sera destiné à hall de départ, avec les comptoirs de toutes les compagnies aériennes, une grande avenue d'accès, et un autre parking. Le quatrième niveau sera réservé aux passagers en voie d'embarquement avec salles d'attente, commerces, bars, restaurants, et une grande terrasse. Au cinquième niveau se trouveront les services techniques et les bureaux des compagnies. Le sixième niveau, finalement, hébergera les bureaux de l'aéroport. La construction de cette nouvelle aérogare est commencée; avec un certain retard sur le calendrier prévu, du fait des priorités qui furent données aux Jeux Olympiques, et à l'Expo Séville 92.

Un gros effort sera fait pour joindre l'utile à l'agréable. L'utile, c'est la rapidité, à l'arrivée ou au départ, la réception des valises, les formalités. Et l'agréable, c'est le transfert des parkings en souterrains afin que l'aéroport soit un oasis de verdure; et la suppression de tous les panneaux publicitaires qui enlaidissent l'aéroport. L'accès aux avions se fera directement à travers les manches extensibles unissant l'aérogare aux avions; ce qui permettra de supprimer les actuels autobus de piste.



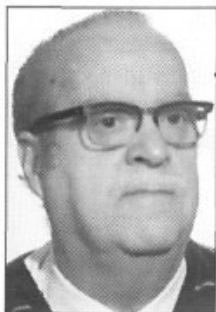
# EN PEP DE SA SINIA

## Un verdadero niño prodigio

*Dedicado a un niño  
arraconense a quien  
no conozco, con toda  
mi simpatía y cariño.*

Una de mis mayores sorpresas recibidas a lo largo de mis setenta y dos años de vida por estos mundos de Dios, la recibí por mediación de una señora y de la atención de un niño el cual jamás me ha visto personalmente como tampoco yo no le he visto ni le conozco a él. Se trata de una criatura prodigiosa de 10 años de edad y, por lo que ustedes deduzcan de sus contestaciones, rápidamente asimilarán de que se trata de un niño hecho ya un hombre. Conviene con sus papás don Gaspar Pujol Rodella y doña Margarita Ferrá Enseñat, Saca, y su encantadora hermanita Ana. Residen en una finca preciosa, líneas modernas y casi de reciente construcción, está emplazada en el mismísimo huerto de Ca'n Rodella, colindante por el frontispicio principal con la antiqusima noria puesta ya fuera de servicio, conocido por «Sa Sinia de Ca'n Rodella».

En Pep o Josep de Sa Sinia el día 26 de septiembre del pasado año recibió por vez primera a Jesús Sacramentado de manos del Rvdo. D. Juan Enseñat Pereta, tío por parte materna en la Parroquial del Santo Cristo. Acontecimiento ya publicado en la página 10ª de nuestro París Baleares de Nov.-Dic.-93, bordado su texto con verdadera maestría en nuestra lengua vernácula.



Joan Verda

Transcurridas unas semanas de aquel acto, en mi domicilio particular en Palma, me hicieron entrega de un paquetito delicadamente bien presentado y concentrándome sigilosamente con toda mi atención y poniendo en ello mis cinco sentidos, una vez descubierto de su envoltorio, me encontré con un cenicero de plata lleno de peladillas y cubiertas por un finísimo papel de celofán. Ni que decir tiene que la atención de este encantador niño, novel comulgante, me dejara desconcertado, boquiabierto, pensativo, maravillado.

No pasaron muchas semanas y en un atardecer casi anocheciendo descolgué el auricular de mi teléfono y una vez que me rehice de aquella impresión recibida, llamé al número de su teléfono creído de que sus papás serían mis interlocutores sin embargo no fue así: el contestatario fue la voz de un niño.

por JUAN VERDA

—Tu eres en Pep o Josep de Sa Sinia.  
—Sí señor, contestó él con atenta pres-tancia.

—¿Y tus papás no están? ¿Está sólo?  
—Sí, estoy estudiando.

—¿Sabes tú con quién estás hablando?  
—No señor ¿En absoluto?

—¿Te acuerdas que me mandaste un cenicero de plata y peladillas?

—¿Sí que me acuerdo. Era un recuerdo de mi Primera Comunión?

¿Pero bueno? ¿Y tú me conoces a mí?  
—No señor; no lo he visto nunca.

—¿No le conoces a Juan Verda?

—Únicamente por sus escritos de París Baleares.

—¿Querrás decir que no te aburren?

—Al contrario, me encantan...

—¿Pero si tu eres un niño de maravillas? ¿Cómo podré agradecértelo?

—De ninguna de las maneras.

—Cuánto lo siento de que no nos conozcamos... Recibe mi agradecimiento.

—Muchas gracias.

—Juan Verda te manda un beso muy fuerte para tí y tu hermanita Ana. Y, cuando lleguen tus papás, les das mis saludos y un abrazo de Juan Verda.

—Adiós mi admirado amigo. Te recordaré siempre a tí y a tu precioso obsequio ya colocado preferentemente en una vitrina isabelina.

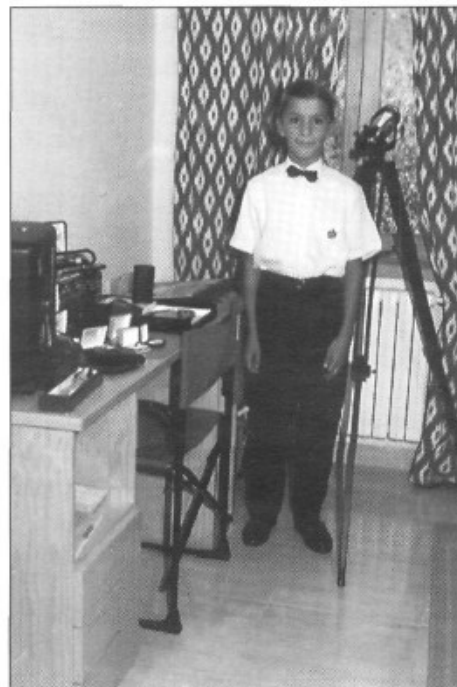
—Adiós Señor.

¿Habrán visto ustedes la manera de tratar y corresponder de un niño de 10 años de edad, estudioso y aplicado?

Jamás en la vida he descalificado a criatura alguna tanto del valle como de la población insular. Todos siempre han sido medidos con el mismo rasero sin embargo, en Pep o Josep de Sa Sinia ¿habrá sido alguna excepción?

Ciertamente he podido conseguir un fotito captado precisamente en el día de su Primera Comunión. Un día felicísimo tanto para él como para sus papás. Se le observa en su expresión una singular alegría, su cuerpo herguído contemplando loco de contento la diada más grande de su vida y entre el agradecimiento de unos regalos recibidos de sus amigos y familiares más queridos.

Juan Verda quisiera significarle a este jovencito que, él a la edad de 10 años había ya perdido el mejor tesoro de su vida. Había finiquitado la asistencia a la Escuela Primaria de Niños de la villa de s'Arracó por razones obvias. Era un niño de 10 años desperdigado por el mar y pescando con mi padre en las noches bonancibles. Llegado al varadero de Na Caragola emprendía con un cuévano de calamares u otros pescados sobre mi cabeza, descalzo hacia el Puerto de Andratx y regreso a San Telmo. En total unos 18 kilómetros de recorrido. Unos años más tarde cambié «la seda por el percal» como di-



cen los toreros, y quedé colocado de aprendiz en la cocina de la Fonda Vallespir, ya extinguida en la misma Plaza de San Antonio y con una mensualidad asignada de 15 pesetas. Posteriormente y durante la Guerra o Cruzada Española año 1936 a 1939 trabajé como ayudante de cocina en el Grand Hotel en la misma Plaza del Gral. Weyler, en Palma. Percibía el haber mensual de 25 pesetas, manutención y alojamiento.

Yo sé bien de que este admirado amigo leyó en una gacetilla dedicada a Mme. Germaine d'es Pont, de que Juan Verda en su juventud era amo y dueño del «carrito de los helados» bien entendido, que a todo lo que pretendía lo conseguía. También sé que en Pep de Sa Sinia es el capitán del equipo juvenil de fútbol de «s'Arracó». El es muy joven en la práctica de este deporte y muy posiblemente aún no entienda de zancadillas, magulladuras, esquinces, etc., no obstante Juan Verda, a sus 72 años repito, no juega al balón y en su cocina a base de pasos cortos — no pases— resbaló y debido al fuerte dolor le diagnosticaron en urgencias a varios esquinces en la pierna derecha. Al cabo de unos 10 días el fuerte dolor aún permanecía, entonces fue de mal en peor apreciándole rotura de ligamentos y pasaporte a la «Laseterapia».

No me atrevería a constatar que ya soy un inútil en esta vida. Dios podría castigarme. El cántaro a fuerza de ir a la fuente, a veces se rompe.

Solamente propondría tanto a tí como a los demás niños del valle arraconense, a que no imitéis en abandonar vuestros estudios como le sucedió a Juan Verda. Vuestro estudio y el esfuerzo en continuar por el camino de la docencia hacia la consecución de vuestra sabia cultura, será un día un gran tesoro que habréis atesorado tan necesario en esta vida.

Aprovecho esta circunstancia para reiterarle a este niño lector en Pep de Sa Sinia todo mi agradecimiento. También les remito a todos los niños de s'Arracó un beso y un abrazo cariñosísimo.

*Les Cadets se racontent*

## LUC RIPOLL COLOMAR

Je m'appelle Luc Francis Ripoll Colomar. Je suis né à Apt le 23 novembre 1918. A mes 18 ans, en 1936, en tant que fils de parents espagnols, j'ai eu à choisir ma nationalité. J'ai opté pour la France. Incorporé en 1938 pour mon service militaire que j'ai effectué au 173<sup>e</sup> R.I.A. en Corse, à Bastia, à la caserne Marboeuf. En septembre 1939 mon régiment quitte les casernes de Bastia, Corté, et Ajaccio, pour occuper les points stratégiques montagneux de l'île, afin de s'opposer un éventuel débarquement italien.

A la fin décembre 1939, nous embarquons à Bastia vers le continent. Arrivés à Marseille, nous sommes dirigés sur l'Alsace (Bauxviller, Atinat, Saverne) pour ensuite redescendre dans l'Aisne; au début mars 1940, à Maizy sur Aisne exactement; alors que les allemands étaient déjà de l'autre côté de l'Aisne, à Borieu. Il y a des combats toutes les nuits. Je suis chauffeur d'une camionnette «944 Berliet», et assure le ravitaillement toutes les nuits, en allant à la Compagnie de Commandement qui se trouve à environ dix kilomètres en arrière, derrière le plateau du Chemin des Dames. Une terrible offensive allemande se déclenche dans la journée et la nuit du 8 au 9 mai 1940. Je dois la vie au destin, me trouvant cette nuit là avec ma camionnette à la Compagnie de Commandement. A 1 heure du matin, le capitaine Medory donne l'ordre de charger les véhicules de munitions, armes, et sacs de vêtements; pour un décrochage en catastrophe qui aura lieu vers 4 heures sous un bombardement intense. Ma compagnie, la 9<sup>a</sup> et 10<sup>a</sup>, formée d'une majorité de corses et seulement 20% de continentaux, sera décimée. Les derniers de mes camarades se battent à l'arme blanche dans l'église de Maizy sur Aisne, et succombent. Après une retraite apocalyptique sur chemins, routes et forêts bombardés et mitraillés en rase moute par les Stukas; je parviens avec d'autres soldats d'unités hétéroclites à Troy, où je suis fait prisonnier le 15 juin 1940. Colonnes, à perte de vue, de prisonniers sur les routes. Nous sommes environ 600 à être dirigés vers Epernay après une semaine de marche. A la fin juin 1940, me voilà au Camp d'Epernay «Front Stalag 194». Par corvées de 30 à 40, et encadrés de sentinelles, nous sommes employés à dégager les routes, enterrer les cadavres de soldats et de nombreux chevaux en putréfaction.

Fin décembre, début janvier, aidé par des cheminots, je m'évade avec trois autres camarades; à partir de la gare d'Epernay, où nous étions sur le point de partir pour l'Allemagne. Je pense avoir fait partie des derniers prisonniers restant en France; Marius Bouchard, Fernand Courbet, Henri Sauzet, et moi même. A présent, je suis le seul restant en vie; mes trois autres camarades sont aujourd'hui décédés. Nous avons passé la ligne de démarcation à Castillon sur Dordogne, après un détour par Bordeaux; et grâce à l'aide de réseaux de résistance déjà bien organisés. Nous avons rejoint chacun notre domicile en zone libre: Marius Bouchard était cultivateur à Lauris sur Durance; Henri Sauzet Receveur des Postes à Carcassonne, dans le Gard; et Fernand Courbet Instituteur à Thonons les Bains, en Haute Savoie. De mon côté je rejoins Apt, dans le Vaucluse, où mon père était commerçant en Fruits et Légumes depuis 1906. Il est décédé en 1976, à 90 ans. J'ai donc pris sa succession en 1942, étant marié depuis octobre 1941 avec une adorable française. Nous totalisons aujourd'hui 52 ans de mariage.

Nous avons un fils de 50 ans, une fille de 45 ans, 4 petits enfants, et 3 arrière petits enfants; dont deux jumelles prénommées July et Laura. J'ai pris ma retraite en 1981, à 62 ans, grâce à ma qualité d'ancien combattant et prisonnier de guerre. J'ai l'honneur d'être Président de l'Association des Ancien Combattants et Prisonniers de Guerre à Apt.



Mr. Luc Ripoll (Père) devant son magasin en Septembre 1914.

Depuis les années cinquante, ma femme et moi allons régulièrement à S'Arracó, pendant la fermeture annuelle de notre commerce, pour des séjours d'environ trois semaines, toujours en septembre. Depuis que nous sommes à la retraite, nos séjours y sont plus nombreux et plus longs, ce qui nous permet de profiter davantage de notre maison, bien située dans le village, près de l'église. Nous avons un grand jardin, bordé de bougainvilliers, caoutchoux, lauriers roses, hibiscus, etc...

Mes ancêtres, parents et grands parents, sont tous de S'Arracó. Mes racines sont de ce village. Profondes, car j'y suis resté trois ans de 1925 à 1927, avec ma maman «Maria de Ca'n Bernadí» qui n'était pas en bonne santé. Ces années là, j'ai fréquenté l'école des Frères Catholiques d'Andraitx. Mes petits camarades de l'époque sont encore en vie à S'Arracó: Pierre Viguet, Tomeu Viguet (propriétaire du «Café Ca'n Nou», maintenant régenté par son fils), Marc Toretes (de Saint Nazaire) qui, actuellement à la retraite, vient, avec son épouse, passer deux ou trois mois par an au village. Un autre bon camarade était son frère jumeau, Pedro Toretes, le coiffeur de S'Arracó, décédé en 1990. Je lui ai dédié un poème, publié dans «Paris Baleares» en septembre-octobre 1990, et intitulé «A mon ami d'enfance, Pedro Toretes, de S'Arracó». Je suis allé à l'école à Andraitx avec Tomeu Monjó, qui était fonctionnaire des eaux et forêts de Majorque; et qui fut aussi Maire de S'Arracó pendant de nombreuses années. Depuis cinq ans, ma rue porte son nom; honneur qui est rare pour une personne vivante, mais bien mérité dans ce cas là. C'est lui qui m'a appris à nager; sur la petite plage de Sant Elm, complètement déserte à l'époque. Il a 77 ans, deux de plus que moi; et lorsque nous nous retrouvons en août et septembre, il ne peut contenir son émotion et éclate en sanglots. Je souhaite, si Dieu me prête vie, pouvoir aller à S'Arracó pendant de nombreuses années encore; et continuer de savourer cette amitié de toujours.

**LUC RIPOLL**



# CRONICA DE BALEARES

ANDRAITX  
CRONICA PATROCINADA POR



• El equipo de Gobierno de nuestro Ayuntamiento perdió una votación por primera vez, el pasado mes de noviembre, cuando los concejales Joan Forteza (PP-UM) y Eugenio Hidalgo (Grupo Mixto), apoyaron dos mociones de la oposición Socialista.

• El grupo de la oposición socialista de nuestra villa, tiene una obsesión con el Cas-

tillo de Son Mas, al ser este adquirido en la pasada legislatura por el grupo socialista, para instalar en él, el Ayuntamiento, Juzgados, Policía y realizar exposiciones. Pero se olvidan una vez más de que nuestro Ayuntamiento no tiene ni un duro y que tiene que pagar esta compra que ellos hicieron a través de un préstamo hasta el año dos mil.

• Falleció en nuestra villa cuando contaba con 81 años de edad Juan Alemany Perraló, hombre amable y simpático muy conocido en nuestra villa, por haber regentado hasta su jubilación una empresa de construcción y un estanco.

Las exequias y funeral en nuestra parroquia fueron muy concurridas de familiares y amigos que acudieron a darle su último adiós.

D.E.P. Mestre Joan de S'Escultor y recibían su esposa Catalina Coll, hijo Onofre, hija política Pilar, nietas Catalina y María, hermanos Onofre y Juanita y demás familiares nuestro más sentido pésame.

• Doce municipios de Mallorca, entre ellos Andratx, se unen para exigir una rebaja de los valores catastrales ya que se han establecido siete niveles de valoraciones. Los más elevados que corresponden a Madrid o Barcelona, está establecido sobre las 9.000 pesetas por metro cuadrado, el segundo nivel en el cual está incluido Ses Salines y Andratx, cuesta unas 7.500 pts. y así hasta siete niveles establecidos de valor castral básico.

• La Cadena de Radio-difusión Cope de Mallorca, homenajeó en su décimo-tercera edición con la «P» de populares, al popular maestro de cocina andritxol Bartolomé Esteva Jofre. Al acto asistió el Presidente del Govern Balear Gabriel Cañellas y el Obispo de Mallorca D. Teodoro Ubeda. En el transcurso de la cena y antes de la entrega de los galardones se proyectó un video en el que se reflejaba la trayectoria desarrollada por los galardonados con la «P» de este año.

Reciba Mestre Tomeu Esteva nuestra cordial felicitación.

• Tras 49 años como funcionario del Ayuntamiento se jubiló Juan Coll Castañer, el cual fue homenajeado por el Ayuntamiento en su despedida.

• Se han iniciado las expropiaciones forzosas de la tercera fase de la carretera de Andratx al Puerto, en el tramo correspondiente des Camí de ses Veles hasta el pont des Salet por el tramo de la carretera actual.

• Y hablando de esta carretera, diremos que las obras siguen paradas en el momento de redactar esta información, recordando que el Sr. Cañellas, en la cena del PP, dijo que las obras concluirían en esta segunda fase el mes de Abril.

• Estas pasadas Navidades, numerosas familias se desplazaron a diferentes parroquias de la Isla, para oír la Misa del Gallo. Las «Maitines» de nuestra parroquia, repleta de feligreses, se iniciaron con niños vestidos de estrella, el canto de la Sibil-la, canto del Angel, adoración del niño Jesús, villancicos, Misa cantada por la coral parroquial. Como novedad diremos que este año se estrenaba un nuevo belén.

• La Escuela de Adultos de Andratx, celebró su anual festival navideño, con numeroso público, si bien a decir verdad no estuvo a la altura del anterior.

• También fueron numerosos los andritxoles que se desplazaron a otros lugares para dar la bienvenida al año 1994, siendo el Hotel S'Olivera de Paguera el que reunió a más andritxoles.

• Falleció en Palma a la edad de 81 años Pedro Juan Bibiloni Ballester, que fue hasta su jubilación, mayorista de frutas y verduras de Mercapalma.

D.E.P. En Pere Joan y reciban su esposa Antonia Rosselló, hijos Antonio y Paqui-

## CHRONIQUES DE FRANCE

• Sous le titre générique «Les Cadets se racontent», «Paris Balears» publie, ce mois-ci, une petite biographie d'un «Cadet» d'Apt, M. Luc Ripoll.

Nous souhaitons que d'autres «Cadets» nous fassent parvenir des écrits similaires: leurs expériences, les vicissitudes qu'ils ont enduré, leurs joies, leurs peines, leurs vieux souvenirs... Ne craignez pas «de ne pas savoir écrire»! Nous vous donnerons un coup de main si besoin est. Joignez une vieille photographie, si possible.

Racontez vous! Envoyez vos écrits à:  
Antonio Simó Alemany  
Carrer Caro, 2 - 2º C  
07013 PALMA DE MALLORCA

Racontez nous aussi vos voyages, vos fêtes familiales, vos peines aussi! Nous ne publions plus de chroniques de France, car personne ne nous signale rien. Allons les «Cadets»! A vos plumes!

## PALMA

• Nos amis M. et Mme. Jean Ochs sont de retour à Majorque, pour y passer l'hiver, après un long voyage dans leur famille, en France et en Suisse. Tous les ans, ils vont ainsi passer les fêtes en famille, pour revenir au soleil de Palma dès les premiers jours de l'année.

Comme toujours, ils sont accompagnés par la mère de Mme. Ochs, toujours incroyablement agile, malgré ses «nonante quatre» ans, comme elle le précise elle-même.

## EMPRESA POMPAS FUNEBRES

### SEGUROS FINISTERRE, S.A.

EUFRASIO MIRANDA TORRES

Calle Padre Pascual, 92  
ANDRAITX

Tel. 67 31 65  
Tel. particular 67 01 72 (24 h.)



**Rue du Midi  
Parc Agen-Sud N° 25  
AGEN. Tél. 53.96.20.20**

**LAISSEZ-VOUS CONDUIRE...**  
**De la location simple à la location toutes options**  
**(entretien - assurance - véhicules de remplacement)**  
**CHOISISSEZ VOTRE FORMULE.**

ta, hijos políticos Marcos Perpiñá, hermano Sebastián, nietos Margarita (ultramariños Es Penteleu de Sant Elm), José y Antonia y demás familiares nuestro más sentido pésame.

- La Asociación de Comerciantes y empresarios del Puerto de Andratx que tiene más de 70 socios y aspira agrupar a todos los comerciantes y empresarios del Puerto, celebró su asamblea general.

- Las Normas Subsidiarias de Andratx, son las mismas de hace 20 años, por lo cual el Ayuntamiento está elaborando un plan de delimitación del suelo urbano y desde noviembre pasado no se conceden licencias para viviendas plurifamiliares.

- Los simpatizantes y militantes del Partido Popular de nuestra villa, celebra su anual encuentro en un restaurante de Sant Elm, en el que fueron agasajados con el tradicional frit de mè.

- La coral Municipal de nuestra villa, está sufriendo una de las peores crisis de su corta historia. Desde que se marchó su anterior director A. Juliá, han sido numerosos los que han abandonado la coral. Incluso las malas lenguas le dan sólo medio año más de vida, mientras otros han montado una nueva coral en el Puerto y, ojo, ya empiezan a florecer grupitos también en la escuela de música, dirigida por el mismo director. Esperamos y deseamos que las aguas vuelvan a su cauce, y en Andratx, podamos seguir contando con la coral.

- Y hablando de corales diremos que la Coral del Puerto de Andratx, dirigida por Antonio Calafat hizo su presentación con gran éxito en el marco de la Parroquia de la Virgen del Carmen y la Coral Juvenil de Andratx, bajo la dirección de José M.ª Moreno, lo hacía en la Parroquia de Andratx, estas pasadas fiestas Navideñas.

- Falleció en nuestra villa a la edad de 93 años Antonio Alemany, siendo en vida una persona muy conocida por haber regentado hasta su jubilación la tienda de comestibles de Son Bosch. D.E.P. Lamo Antoni Besqueta y reciban su esposa Catalina, hija Margarita, nietos y demás familiares nuestro más sentido pésame.

- En la Escala anterior a los tres Municipios más ricos de Baleares, que son Alcudia, Santanyi y Ses Salines, se encuentra Andratx, con una renta por habitante situa-

da entre 1.615.001 y 1.900.000 pesetas, al igual que Calviá, Deyá, Pollença, Son Servera, Valldemossa y Santa Margarita; según se desprende del anuario del mercado español 1993 publicado por Banesto y en las páginas de Diario de Mallorca.

- Falleció en Andratx a la edad de 70 años Antonio Covas Mulet. Hondo sentimiento causó su muerte por haber regentado en vida la barbería del Bar Cubano de nuestra villa y el Bar Vuelta, arriba de Paguera.

D.E.P. En Toni Ite, y reciban su esposa María, hija Cati y demás familiares nuestro más sentido pésame.

- En el teatro Argentino de nuestra villa, se celebró una noche de cine a beneficio de la Cruz Roja local en la que se proyectó la película «Sommersby», con bastante público.

- También en los Colegios de Es Vinyet, se celebró la anual cena de la Lucha contra el Cáncer, la cual no fue tan concurrida como en otros años.

- En un pleno ordinario de nuestro Ayuntamiento quedó aprobada la moción socialista de la oposición sobre el estudio del plan de oferta turística. En la moción se especifica que se creará una comisión informativa especial para el estudio del plan de ordenación de la oferta turística y su incidencia en el desarrollo turístico de Andratx.

- Nos congratula que el conjunto de rock andritxol «Los Malditos» siga cosechando éxitos. Este grupo que, si mal no recordamos, fue fundado en el 1988, procedentes de «Johnni Sardina & Es jarrets», «Casino» y «Trocolos», tienen en su haber el primer premio de la VIII edición del Concurso de Rock de Palma, teniendo grabados varios discos con temas tan famosos como «El tiempo pasa», «En mi mente», «Como te sientes», «Mañana será»; siendo su segunda maqueta la que les dio a conocer en Madrid, fortaleciendo su carisma con el L.P. «El Garito» que hoy es una verdadera joya de coleccionistas.

Hoy sin duda alguna «Los Malditos», son ya un proyecto consolidado, teniendo firmado un contrato con un sello de Madrid, siendo un conjunto muy valorado en la península, donde a menudo, a través de la radio se oyen temas suyos como «Atrapados en la ciudad» y «Flores muertas».

- Falleció en el Puerto de Andratx, a la

edad de 55 años Catalina Bestard Bover, persona muy conocida en el Puerto, como lo demostraron las exequias y funeral.

D.E.P. Na Catalina Capellera y reciban su esposo Guillermo Terrasa, hijos Margarita y Miguel, madre Francisca y demás familiares nuestro más sentido pésame.

- Falleció en nuestra villa a la edad de 78 años María Enseñat.

D.E.P. Na Maria de Can Cabrit y reciban sus familiares nuestro más sentido pésame.

- A la edad de 92 años falleció en Andratx Juana Maria Pujol.

D.E.P. madò Joana Maria Beia y reciban sus familiares nuestro más sentido pésame.

- Unión Mallorquina de nuestra villa, manifestó su apoyo a los propietarios afectados por la expropiación de terrenos decretados por las obras de ampliación de la carretera del puerto en el tramo más próximo a Andratx.

La nota de los regionalistas que forman parte del equipo de gobierno de nuestro Ayuntamiento, se hizo pública tras un largo litúrgico entre Ayuntamiento y varios propietarios que se negaron a firmar la concesión voluntaria de los terrenos. U.M. asegura que los propietarios expropiados deben ser debidamente indemnizados a partir del valor catastral que el mercado marque en cada caso.

- Dos grupos de jóvenes voluntarios realizaron diversas tareas para contribuir al mantenimiento de la Trapa, limpiando su entorno.

Por la finca que fue adquirida hace trece años por el G.O.B. se calcula que cada año pasan cerca de 20.000 excursionistas.

- Falleció en Andratx, cuando contaba con 87 años de edad, Jerónima Alemany Castell.

D.E.P. madó Jeroni «Pancheta» y reciban sus hijos Antonio y Francisca y demás familiares nuestro más sentido pésame.

- La víspera de Reyes fueron numerosos los andritxoles que se desplazaron al Puerto de



**LE CHOIX  
DE LA RAISON**  
Des locations longue durée  
véhicules neufs ou d'occasion  
à partir de 1180 F/mois\*  
garantie 3 ans incluse

Recommandez vous de «Paris Baleares» auprès de Jacques Vich. Tel.: 53 96 20 20 pour obtenir un tarif préférentiel.





**Rue du Midi  
Parc Agen-Sud N° 25  
AGEN. Tél. 53.96.20.20**

## **VOTRE PARTENAIRE AUTOMOBILE PRIVILIGIÉ**

**Parce que nous sommes les spécialistes de la longue durée,  
nous saurons vous donner le bon conseil, (choix du matériel, durée,  
gestion, fiscalité) Assurer un service TOP NIVEAU est pour nous un devoir**

Andratx, para dar la bienvenida a los Reyes de Oriente que llegaron con tres llauts y tras ser recibidos desfilaron por las calles de la población acompañados de una banda de música, siendo este año muy vistosa la comitiva, lo cual congregó a un numeroso público; mientras, en nuestra villa, el viento y el frío impidió que la cabalgata fuera esperada por mucho público.

• En estas pasadas fiestas navideñas, la suerte volvió a sonreír en nuestra villa con la primitiva, la cual dejó a un joven carpintero la bonita suma de cinco millones de pesetas.

• Finalizó el año Xacobeo. A pesar de la crisis fueron numerosos los millones que nuestra villa había apostado en la lotería de Navidad y del Niño, con la ilusión puesta de que de nuevo tocaría en Andratx, que después de dos años de suerte, los afortunados siguen apostando fuerte en nuestra villa en este juego de azar.

• El Club de Vela de nuestro Puerto pesquero repartió durante 1993 entre ayudas y colaboraciones sociales la cantidad de 4.023.114 ptas. para fomentar el deporte y la cultura en la comarca.

• El movimiento parroquial registrado en nuestra villa en 1993 fue el siguiente: Bautizos 26, 12 niños y 14 niñas, matrimonios 15 y defunciones 58, 30 hombres y 28 mujeres.

• Deseamos a nuestro buen amigo Onofre Frau cartero de las afueras del Puerto un rápido y total restablecimiento del accidente sufrido.

• Matanzas por todo lo alto en el Puerto de Andratx. El cerdo sacrificado superó los 240 kilos y la cena reunió a 120 comensales, estando animado por el conjunto «Luna 70».

• Muy a menudo nuestro Ayuntamiento salta a los medios informativos de Palma, con comentarios que a veces son graciosos como el que reproducimos del diario Última Hora, que entre otras cosas decía «Los caracteres del Alcalde de Andratx y de su predecesora tienen muy poco en común, especialmente a la hora de ejercer el mandato; algún chistoso comenta que podrían participar en el concurso de «Su Media Naranja».

• Fueron rodadas en nuestro Puerto, varias

escenas de la serie «Vendetta», una coproducción Italogermanosueca; una serie mafiosa de gran audiencia.

• Antonio Bordoy fue elegido presidente de la junta local de Unión Mallorquina de nuestra comarca, asimismo se han hecho cargo de varias áreas los vocales Catalina Alemany, Joan Bosch, Miquel Alemany, Antoni Calafat, Joan Forteza, Germán Navas, Joan Moragues y Francesca Bosch, asumiendo la secretaría de la agrupación Alberto Andonegui.

• La villa andritxola estuvo representada en la VIII Fira d'Artesania (Balears) celebrada en Palma, en la que estuvieron presentes las firmas andritxolas «Bodegas Florianapolis», «Heladería ca'n Toneta», «Floristería David Marqués» de S'Arracó, entre otros.

• El centro de salud, de nuestra villa ya funciona las 24 horas del día. Con esta puesta en marcha del centro de salud, ha aumentado la plantilla con un médico más, un pediatra, una Ats, así como una unidad administrativa que permite la cita previa, así como archivo de historial clínico.

• Andratx, está entre los cinco municipios de la isla con mayor porcentaje de residencia secundaria, lo cual se clasifican las viviendas familiares que solamente son utilizadas por sus titulares durante parte del año, de forma estacional, periódica, fines de semana o esporádicamente y no constituye la residencia habitual; teniendo nuestra villa un porcentaje de 48,29 por ciento.

• Se unieron en el lazo matrimonial en la parroquia de Andratx, Antonio Bonet Moll, con la gentil señorita Remedios de la Paz Toro García. Reciban los nuevos esposos nuestra felicitación.

• Recibió las aguas Bautismales en la Parroquia de nuestra villa el niño Miguel Ayo-la Gómez, hijo de nuestros amigos los esposos Miguel y Ana, a quienes felicitamos cordialmente.

• Desde el pasado dos de enero nuestro Ayuntamiento a privatizado los servicios municipales de limpieza y recogida de basura, siendo la empresa encargada de realizar este servicio «Fomento de Construcciones y Contratos S.A.».

• Falleció en nuestra villa a la edad de 87 años Catalina Suau. Reciban sus familiares nuestra más sentida condolencia.

• La prolongación de la autovía hasta Pa-guera, según el Conseller de Obras Públicas, podría ser explotado mediante sistema de peaje.

• El hermanamiento entre Andratx y Batabanó, no tuvo el éxito esperado, tanto en los actos previos para recaudar fondos, como en el viaje que tan sólo viajaron unas 50 personas, lo que si tuvo éxito fue la recogida de medicamentos y ropas.

• El Alcalde de Andratx eufórico en las pasadas fiestas de Navidad, por la televisión de Andratx, nos recordó una vez más lo que ha realizado el Ayuntamiento en estos tres años. ¿Pero y lo que no ha realizado...?

• Nos llegan noticias de que otro famoso podría dejar su residencia del Puerto de Andratx. Se trata del famoso presentador de televisión Joaquín Prat. Tras más de 20 años de pasear por el Puerto, parece ser que tiene pensado comprarse una casa en Santa María.

• Sant Elm y Camp de Mar, han iniciado las obras del plan de embellecimiento promovido por la Conselleria de Turismo y el Govern, Sant Elm verá remodelada la escalera de acceso a la playa grande y Camp de Mar un paseo peatonal.

• Del 24 de febrero al 6 de marzo la Parroquia de nuestra villa, realiza una bonita excursión a Grecia y Turquía, en la que se han inscrito un buen número de andritxoles.

• Finalizada la Mostra de teatro, será representada en el Teatro Municipal de Sa Taulera, la obra del autor Joan Coll, dirigida por el mismo «Ai Bet nostra», con un extenso reparto de gente joven que actuará por primera vez en las aulas teatrales y que han despertado gran interés entre los aficionados al teatro tras el éxito obtenido con la obra de este mismo autor andritxol «Andratx-Andratx».

• Y hablando de teatro diremos que se si-



**LE CHOIX  
DE LA LIBERTE**  
**Choisissez votre modèle  
(tourisme ou utilitaire)**  
*Nous nous occupons de tout*

Recommandez vous de «Paris Balears» auprès de Jacques Vich. Tél.: 53 96 20 20 pour obtenir un tarif préférentiel.

que desarrollando en nuestra villa la VI Mostra de Teatre. Diez han sido los grupos que están participando. Abrió la muestra el grupo de teatro Agara, con la obra de Woody Allen «Tornala tocar Sam», dirigida por Joan Porcel (Bernadí) y con un plantel de gente joven que estuvo a la altura de los veteranos; seguido del grupo «Xin-gonera» de Galilea, Pou del Rei de Alqueria Blanca, Arts y Oficis de Ibiza, Coverbos de Son Ferriol, Bunyola, Passatemps de Son Sardina, Defin Serra de Ciutadella, La Salle de Alaïor. Cierra el programa el grupo titular de Agara el día 26 de marzo con la obra de Joan Mas «Molta feina i pocs doblers» dirigida por Pep Borràs, obra que en realidad ha sorprendido un poco a los aficionados ya que es una obra bastante vista, si tenemos en cuenta que además de ya haberla representado Agara por toda la comarca, en la segunda mostra, fue representada por el grupo del Toro, si bien, como siempre, esperamos que el éxito acompañe a este veterano grupo andraitxol.

• Falleció en nuestra villa, cuando contaba con 88 años de edad Catalina Bosch Cerdá, viuda de Bernardo Jofre.

D.E.P. doña Catalina de Son Fortuny y reciban sus hijos Pedro y Coloma, hijos políticos, nietos y demás familiares nuestro más sentido pésame.

• Falleció en nuestra villa a la edad de 86 años Ana Moyá Pujol.

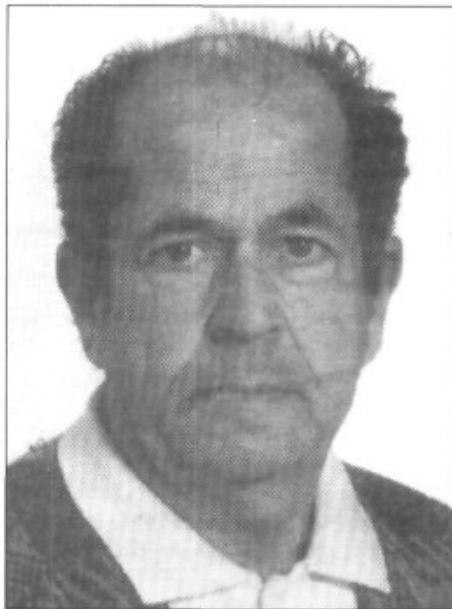
D.E.P. Mado Aina des forn y reciban sus hijos Gaspar y Antonia, hijos políticos, nietos y demás familiares nuestro más sentido pésame.

• En cierta ocasión no compartimos la opinión del grupo socialista de nuestro Ayuntamiento sobre lo que ellos llamaban austeridad. El equipo de gobierno actual y ellos no tenían en cuenta la paga que cobraba el exalcalde de su partido la legislatura pasada, pero hoy tenemos que aplaudir a los Socialistas por no acudir a la invitación del equipo de Gobierno actual, a una comida de compañerismo estas pasadas navidades en un restaurante del Puerto de Andratx, en el que acudieron 140 empleados del Ayuntamiento. El Concejal Socialista Angel Prieto comunicó que su partido, al igual que hizo el año pasado, no acudiría a la invitación por creer que no está bien en tiempos de crisis malgastar 400.000 ptas. en una comida pagada por los contribuyentes, mientras el pueblo necesita apoyo económico; añadiendo que se han reducido gastos

por la crisis en el Ayuntamiento como son las subvenciones que permitían el transporte de minusválidos en ambulancias de Andratx hasta el centro de tratamiento de Palma, se han reducido numerosas becas del comedor de Es Vinyet y además éstas han visto mercedadas su cuantía en un 50%.

• Dimitió como portavoz del grupo Socialista en el Ayuntamiento de Andratx, por motivos de trabajo, el exalcalde Matías Terrades, siendo sustituido por Xisco Femenías.

• Un año más Andratx vistió sus mejores galas para celebrar las tradicionales fiestas de Sant Antoni, de la mano del popular Miquel Vich, corazón y alma de estas fiestas desde el año 1973.



Nuestra villa volvió a revivir la noche mágica del fuego en la que una gran multitud rodeaba los nuevos foguerones, saboreando los típicos productos mallorquines como son xuie, botifarró, llangonissa, una naranja, pan y sobre todo regado con buen vino al compás de bailes regionales y la orquesta «Luna 70».

El domingo con las calles repletas de gentes desfilaron por la población 22 cabriols engalardonados, 39 carrozas motorizadas y cerraban el cortejo 54 caballos con sus jinetes.

Sin duda alguna en estos 21 años en que Miquel Vich ha organizado dicha fiesta ha logrado convertirla en una de las festividades más tradicionales y de mayor participación popular de Andratx, a lo cual hay que felicitarle cordialmente.

• Fue elegida la nueva Junta Local del Partido Popular de nuestra villa, quedando formada de la siguiente manera: Presidente Juan Carmelo Massot, Vice-presidente Miquel Llabrés, Secretaria Ana Kay, tesorero Pedro Juan Porcel Moner y como vocales: Antonio Enseñat, Margarita Moll, Francisca Jener, Lorenzo Suau, Sebastiana Bauzá, Nicolás Ruiz, Juan Martínez, Isidoro Gómez, Bernardo Alemany, Antonio Borrás, Ramón Sánchez, Rosa Vera, Calixto Moner, Miguel III, María Dolores Sánchez y José Ramón Bauzá.

• Falleció a la edad de 85 años en Burdeos (Francia), Margarita Pons Pujol, las exequias y funeral se vieron concurridísimas de familiares y amigos en la Parroquia de nuestra Señora del Carmen del Puerto de Andratx.

D.E.P. Madó Margalida Perchota y reciban sus hijas Ana y Germaine, hijos políticos Pedro Fray y Jacques Dornag, nietos Tania, Alain y Margaret, bisnietos y demás familiares nuestro más sentido pésame.

S'EN MARRUELL

## S'ARRACÓ

• Recibimos con inusitada alegría y con gran magnificencia la celebración de la tradicional fiesta de Nochebuena en el ámbito de la Parroquia del Santo Cristo de S'Arracó. El repiqueteo de campanas, el canto de Maitines, los compases ligados de trompetería del órgano pulsados por el gran maestro y compositor Sir Walter Meyer, todo fundido en un clamor de voces, cánticos y motetes ante el pesebre del Nacimiento del Niño Jesús. El templo era todo un caudal de luz blanca radiante iluminando perfectamente los retablos del altar mayor, techos, arcadas, capillas laterales y bancadas incapaces de acomodar a toda la feligresía de nuestra vecindad. Los niños y niñas revestidos de pastores y ángeles siguieron las indicaciones previamente señaladas por el anciano sacerdote Rvdo. D. Juan Enseñat Pereta, celebrante en el altar en donde se rememoró renovando la Natividad del Mesías, inmolando seguidamente el sacrificio de la Pasión, Crucifixión, Muerte en la Cruz y Resurrección triunfante del Salvador.

La fiesta de la Nochebuena tuvo su especial significación en los cánticos de la Navidad. En todo momento imperó por parte de la Coral Infantil y Coral de S'Arracó toda una gama de derroche y, alternando también con suma maestría, bajo la batuta y dicción del director Sir Walter Meyer, los cuales tejieron y bordaron desde el Adeste Fideles hasta Noche de Paz, noche de amor, igualito que los coros cantores de las corales austríacas y alemanas le cantan el Niño Dios sin cesar tiritando en aquellos países cubiertos por la nieve. Sir Walter Meyer pulsó el órgano para que la Coral de S'Arracó se recreara coreando y cantando espléndidamente la Misa de Angelis escogida para aquella celebración.

No quisiera olvidarme de una colosal in-

## FERRETERIA ADROVER - ALEMANY

Pinturas - Herramientas - Droguería

Bernardo Riera, 19 - Teléfono 67 11 23 ANDRAITX (MALLORCA)



novación introducida creo, en el presente año, la cual sorprendió a todos los presentes. El templo se encontraba totalmente a oscuras a excepción del camarín en donde preside el Titular de la Parroquia en el mismo retablo del altar mayor y, proyectado en su interior, con una potente luz blanquísima y fulgurante en la que apareció una niña de 9 años de edad Virginia Urbano Enseñat, vestida con toda su indumentaria necesaria para el canto de la Sibila. Una partitura de larga duración cuya voz preciosísima no pudo ser truncada ni relevada por otra. Una voz preciosísima repito, dejando a todos los presentes maravillados: El sermón de la Calenda también fue magníficamente interpretado por la niña María Rosa Dols Pons, de unos 9 años de edad. Supongo que se trata de una nieta de don Gabriel Pons y de doña Catalina d'es Molllet. El susodicho sermón fue alternativamente interpretado por otras niñas, las cuales, no me ha sido posible conocer sus nombres, sin embargo, queda aquí constancia de la estupenda declamación y que los feligreses aplaudieron con agrado.



La Navidad y Año Nuevo dos fiestas familiares que se caracterizan la primera por despedida y la segunda de entrada de Año. Son fiestas unidas a las celebraciones en familia. La charcutería, los huevos hilados y casi son platos de cada día. Un buen caldo de pollo o «poularde», una lechona asada aunque no sea de Segovia, o un cordero asado, ya es harina de otro costal. Un vino tinto de Rioja o de los campos del Priorato, un espumoso o cava bien frío también sirven para solidarizar los ánimos, la unión familiar con el deseo de que ésta perdure durante todo el año 1994.

Que así sea.

• El pasado día 6 de enero, diada de la Epifanía, tuvo lugar en el campo de Deportes dicho sea de Sa Plana, en Andratx, un partido de fútbol en el que contendieron en sus formaciones el S'Arracó y el titular de aquella villa con la inclusión de una mezcla de valores escogidos de entre el equipo juvenil y el titular. En esta ocasión si es que se le pueda llamar goleada la suerte favoreció al equipo titular de S'Arracó por 7 goles a 0. La «cancha», el equipo, la contienda o encuentro, e incluso el árbitro a veces el resultado suele inclinarse a favor de uno u el otro. No vamos a entrar ni a salir de lo que fue el encuentro como tampoco de su resultado. Ahí tienen ustedes el resulta-

do: S'Arracó 7 goles a su favor y el equipo de Andratx 0.

La recaudación de la taquilla tenía una benéfica finalidad encarrilada hacia los niños cubanos. Lo único que ciertamente no sabemos si este beneficio sería destinado únicamente a los niños cubanos necesitados, descendientes de familias oriundas primordialmente de la comarca de la costa de poniente mallorquina. La tarde se mostró totalmente desapacible, fría y lluviosa. A pesar de que la comarca se hubiera vestido de verdadera fiesta al saberse de que dicho carácter benéfico habíase sido revestido repito, para alegría de los grandes, pequeños y mayores, todos los arraconenses y andritxoles hubiesen contribuido a manos llenas. La tarde y las inclemencias del tiempo fueron capaces de contrarrestar e impedir a que nuestros coterráneos acudieran al campo como una avalancha apasionados por el ánimo de contribuir espléndidamente. Sólo unas 60 personas dejaron su óbolo benéfico para los niños cubanos.

A principio de siglo S'Arracó tuvo un fundador de la «Quinta Cubana» y que si mal no recuerdo fue en Biel Tiona entre otros. Su lugar de emplazamiento fue en Batabanó, una villa junto a la mar todo un semillero para la pesca de esponja, carbón, miel, azúcar, etc. Y, en definitiva, todo un enjambre de mallorquines entregados a la busca y caza de los pesos en oro cubanos.

Hemos especulado de que se está proyectando un nuevo grupo de turistas de la comarca andritxola, el cual saldrá próximamente para aquella isla caribeña con nuestra primera autoridad municipal D. Ramon Alemany, Bril·lo, al frente del mismo. No es esta la primera formación que se agrupa para emprender un viaje o mejor podría decirse una nueva ruta hacia la ciudad de La Habana, en esta ocasión por vía aérea, no por vía marítima como lo hicieron con el Alfonso Once u Doce, cuyo coste era de 55 pesetas tanto el viaje de ida como el de vuelta.

Cristóbal Colón descubrió la isla de Cuba en su primer viaje (1492). De los mallorquines, andritxoles y arraconenses mucho les quedará por descubrir, mientras que el buenazo de D. Fidel Castro se muestre tan militarmente herguído y sin soltar prenda política, con toda aquella isla sumida de proyectiles ocultos capaces de arrasar a toda una humanidad. Dudo de que D. Fidel cambie su postura y que además de vi-

sitar a Varadero o Guanabacoa, amplíe la visita turística hasta Batabanó. Aquel país se divide en 6 provincias (Pinar del Río, Habana, Matanzas, Las Villas, Camagüey y Oriente), comprendían 47 partidos judiciales, con 126 municipios.

Cuba contaba con 6.000 kilómetros de ferrocarriles abiertos al servicio público, y con unos 11.000 km. de servicio privado; y además posee una vasta red de carreteras cuyas vías principales o era la gran Carretera Central, que va desde Guane (Pinar del Río), hasta Santiago de Cuba (Oriente) y tiene 1.200 km. de longitud.

Los niños cubanos debido a una tarde desapacible se vieron privados de un óbolo o cantidad en efectivo en compensación a vivas muestras de cariño. Los «emigrantes» turísticos de esta comarca, posiblemente ya hayan emprendido el vuelo hacia La Habana, sin duda se sentirán defraudados debido a que allí no se admiten las pesetas, sólo los dólares americanos y privados en sus recorridos.

No lo pintemos todo tan negro: salas de espectáculos musicales, negras, mulatas y mestizas moviéndose al son de la «salsa», rumba, «merrecumbé» y tantos ritmos afrocubanos que bien vale el desplazarse.

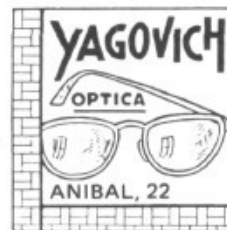
• El pasado día 18 de diciembre, con una semana de antelación a la Navidad, tuvo lugar en la casa rectoral —por ahora ausente y desocupada— lugar donde lo vienen ocupando los ancianos de la Edad de Oro, donde se reúnen, juegan a la brisca, dominó, ajedrez, etc., en la cual la actual Presidenta de la Tercera Edad doña Margarita Alemany d'es Pont, además de sus vocales de Junta tuvieron a bien en organizar una chocolatada, ensaimadas y vinos de cava. Tomaron asiento presidiendo la mesa la exalcaldesa doña Margarita Moner, el actual alcalde D. Ramón Alemany de la comarca andritxola y s'Arracó, y, como alcalde pedáneo de San Telmo don David Marqués.

Ni que decir tiene que el «festín» estuvo animadísimo toda vez que con la presencia de los numerosos socios los cuales sobrepasan del centenar.

Entre los reunidos y la presidencia de la mesa se cruzaron breves parlamentos todos ellos muy aplaudidos. Con el fin de animar aquel ágape fueron presentadas y leídas unas composiciones rudimentarias referidas precisamente a las costumbres



**JAIME VICH RIPOLL**  
OPTICO



*Gafas de Sol, Lupas, Prismáticos, Barómetros, Termómetros  
y Lentes para toda clase de Vistas*

C/. Anibal, 22 (frente Mercado Santa Catalina)  
PALMA DE MALLORCA

Teléfono  
73 34 27

caseras de nuestro antaño arraconense. Las «gloses» escritas con lengua vernácula fue leída la primera por la señora Presidenta doña Margarita Alemany d'es Pont, y, seguidamente la otra, lo fue por doña Antonia Pujol de Sa Clota, a las cuales les daremos cabida en otro espacio de este número.

Tanto el Sr. Alcalde como su séquito acompañante, desde estas columnas, nos es grato el transmitirles nuestro saludo y agradecimiento, el cual, también lo compartimos con la Sra. Presidenta, vocales y militantes aducidos a esta casa rectoral la cual cubre y ampara bajo su tejado a los ancianos de la Edad de Oro.

• No quisiera dejar en el tintero la feliz noticia y que durante las fiestas de Noël, sólo por tres días, aquella noticia se transformó en profunda alegría con motivo de la llegada sorprendentemente en la mansión de los esposos don Juan Alemany Esteva, Torretes, y doña María Alemany d'es Pont, al encontrarse con su nieto Jean Pierre Le Stum, acompañado de su amiga mademoiselle Isabelle Lienard. La joven pareja años antes procedía de La Varenne, mientras que ahora, su procedencia es de la ville de Champigny.

En el presente año o finales del pasado nuestros estimados amigos desde siempre, no se ausentaron hacia los extrarradios parisienses. Su nieto Jean Pierre les ha traído toda la alegría familiar que les embargaba.

Sólo fueron tres días de estancia con sus abuelos en el Camí de Ca'n Massana, núm. 1, pero el auricular telefónico está simplemente a dos pasos de la gran Francia y de su hija Antoinette y nieta Valerie.

Bienvenidos y un saludo muy cordial para toda la familia Le Stum residentes en Roissy en Brie, París.

• El pasado día 12 de enero salieron del Valle de los Almendros con el propósito de permanecer durante quince días de asueto y agrupándose a otro medio centener de turistas de la ruralía insular o residentes en la misma ciudad de Palma. El desplazamiento se proyectó por vía aérea dirigiéndose a la ciudad de Málaga, en visita turística por la Costa del Sol y destinados a ocupar uno de los grandes hoteles en Fuenigürola. A esta ruta siempre se la ha denominado la ruta de los millonarios y, en este caso, debemos sincerarnos y tal como mandan los cánones debo de llamarla la ruta de las millonarias.

Párrafo aparte no quisiera en absoluto de

que nuestras admirables cinco señoras se me enfadaran. Bien entendido, quiero suplicarles aunque tenga que llamarlas con cierta reiteración la ruta de las millonarias, no obedece a otra forma o manera de cumplir con toda fidelidad mi labor informativa. Figúrense ustedes queridísimas señoras nuestras, en el caso de que se hubieren inclinado en conocer la ruta de los grandes descubridores ¿No faltaría más?. Pues entonces mi labor informativa hubiera sido la misma. Había que buscarlas en las provincias de Cáceres y Badajoz.

Siento en el alma de que tal viaje turístico les haya importunado de tal manera y que con motivo de este viaje turístico se hayan visto ustedes sonreídas por la generosidad, la opulencia, la felicidad que pudieran haberlas alegrado recordando sólo pensando con los millones.

Muy señoras mías: quisiera tranquilizarlas totalmente. Olvídense de que los representantes de las entidades bancarias no vendrán a instigarles en la misma escalera del avión. La Delegación de Hacienda de Baleares tampoco se inmutará por estas cantidades ficticias aireadas a través de un recorrido por la ruta de los millonarios.

Es nuestro mejor deseo que este viaje de placer les haya proporcionado toda clase de alegrías y un regreso muy feliz.

Estas son nuestras admirables señoras:

Doña Francisca Alemany de Ca'n Diner, doña Carmen y hermana doña María Enseñat, Pereta, doña Margarita Alemany d'es Pont y doña Isabel Juan Verda.

Bienvenidas.

• Acabamos de recibir vía telefónica noticias muy agradables en cuanto a la preocupante salud y que en un tiempo atrás don Guillermo Palmer Rosa, llegó cierto momento que mantuvo nuestra alma en vilo.

Varias son las veces que hemos establecido conversación telefónica con sus hijos, nieta, también con su distinguida señora doña Tresina. Día a día las impresiones recibidas nos han permitido una tranquilidad inmejorable. Ello nos permite el poder transmitirles a ustedes y a cuantos se interesaron para conocer el número de su teléfono en la Ciudad Condal. Ciertamente sabemos de que Don Guillermo se ha recuperado casi en su totalidad. Dispone de unas asistencias muy envidiables, no le dejan un solo momento. Habla lentamente, presta sus atenciones a la pantalla de la televisión, también dedica alguna hojeda a la prensa diaria. Don Guillermo repite e insiste una y otra vez su próximo retorno a

la casona de Ca Na Rosa, retorno que podría verse retrasado hasta la entrada del verano.

Momentáneamente hemos perdido un asiduo colaborador en cada uno de los números de París-Baleares. Nos queda la última colaboración que se mantenía a la espera, sin embargo en el presente número no la publicamos por falta de espacio, esperamos no tarde en reincorporarse a sus ensayos literarios que tanto le agradaban.

A la señora Tresina, su amable esposa, se le aprecia un cierto aire de contención en su forma de respirar. La certera expresión en su manera de hablar denota con toda seguridad de que el enfermo, su querido esposo, se ha recuperado perfectamente.

Nosotros desde esta isla mallorquina seguiremos manteniendo nuestro contacto con su domicilio en Barcelona, prometiéndoles continuadas impresiones y que sin lugar a dudas, serán favorables a la salud de don Guillermo y a todos nuestros deseos que las estaremos esperando con mucha ansia.

• Juan Verda que hace unos meses estuvo internado en la Clínica Rotger debido a cólicos nefríticos que no le cesaban ni con los calmantes. El cálculo que los produjo en versión del urólogo que le asiste dice: que se mantiene almacenada y a tres dedos de la vejiga una «señora piedra». Hace unas semanas que el Sr. Verda sufrió un resbalón en plena cocina en la finca en que reside y, como las desgracias jamás vienen solas, pues a falta de un esquinco fueron tres que se acoplaron a su pierna derecha, dolor y más dolor, radiografías en urgencias de la clínica Rotger, una media elástica desde las yemas de los dedos del pie hasta la misma rodilla.

Masajes, antiinflamatorios y por decirlo en pocas palabras, aquí tienen ustedes a Juan Verda todo un inútil.

• Frecuentemente nos sigue visitando don Antonio Bauzá Alemany, de Ca'n Diner, un enamorado de nuestro valle arraconense e igualmente del valle de la Palomera, que equivale decir San Telmo. Decimos que nos sigue visitando cuando, efectivamente, podría decirse de que se trata de una visita continuada a lo largo del año. Lo mismo sucede a su esposa como a sus hijos, son verdaderos enamorados de nuestros minifundios campestres e igualmente de las aguas del mar de valle arraconense e igualmente de las aguas del mar de nuestro trozo de litoral santelmero.

# Auberge de l'Ecluse

Restaurant

Véronique et José Riera vous proposent, au gré du marché et des saisons: ses 3 menus.

Sa carte de nombreuses spécialités. Et sur commande, un jour à l'avance, le Plateau Royal de Fruits de Mer.

Après le Pont de Fourchambault, à 10 minutes de Nevers. Dans un cadre rénové.

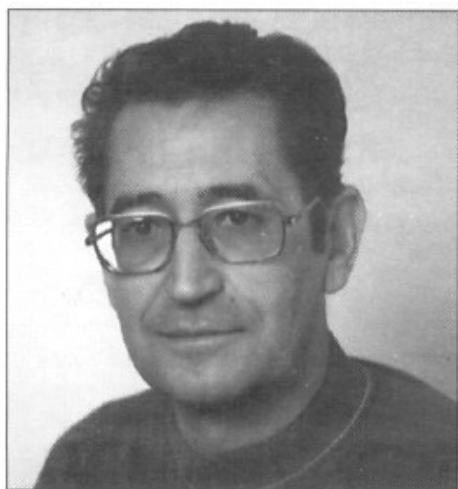
18320 Givry • Tél. 86.38.74.37 • COURS-LES-BARRES



D. Antonio, esposa e hijos, los sabíamos residenciados en Wilmendyk, 58 y su Código Postal de 4150-Krefeld. Las criaturas, los colegios y razones por lo cual a veces se impone los desplazamientos por motivos de trabajo, todo hace suponer que nuestro buen amigo y estimado funcionario en el Consulado General de España emplazado en Düsseldorf-Nord, Alemania, se haya trasladado a una ciudad más cerca de nuestro país y le facilite sus idas y venidas sin embargo, para D. Antonio y su familia no existen distancias que lo obstaculicen.

Sea usted bienvenido don Antonio, de la misma manera que le deseamos juntamente con su familia un pronto regreso.

• Omitimos en el pasado número el fallecimiento de don Miguel Juan Vich, óbito acaecido en la ciudad francesa de Cavaillon el día 31 de octubre pasado. Era hijo de don Gabriel Juan, Prim, y de doña Antonia Vich de Ca'n Monjo, nacido en aquella misma ciudad en la cual falleció. Estaba casado y separado, de aquellos consortes nació un hijo D. Miguel durante su vida vino cultivando la misma profesión aprendida de sus padres los cuales mantuvieron especial dedicación al comercio de fruta como «grosistas» de importación y exportación. Normalmente don Miguel solía desplazarse y permanecer durante un mes en plena canícula veraniega, disfrutando entre sus amigos en estos mismos lares de los que procedían sus predecesores que le dieron su ser. En definitiva, fue un eterno enamorado del valle arraconense, de la costa, del mar y de la playa santelmera.



Quisiera permitirme un entrañable recuerdo también a su papá don Sebastián Juan de Ca'n Prim, el cual también descansará eternamente en el lugar de los justos. Yo era un niño ya crecido, su papá era un joven caballero aún en estado de soltería y, por supuesto, mimado de su mamá madò Joana Maria de Ca'n Devora, domiciliados en el caserío de Ca'n Prim. Sebastián era un joven bajito, regordete y a la vez elegante, gozaba de una simpatía alegre y desbordante. Posiblemente estaría reclutado en filas y prestando su servicio militar de «cuota». Yo no podría afirmarles ahora si prestaba servicio o no, pues en cualquier momento se le veía en plena carretera pilotando una moto de gran cilindrada, vehículo motorizado de igual cilindrada y marca Peugeot propiedad de don Antonio

Juan, Antoni Peloni, que convivía con su madre madò Peloni de Ca'n Gasparó, soltero, servicio militar de «cuota» y el precio del carburante era el de 0,30 céntimos el litro. Dos compañeros que compartieron su juventud montados en sendas motos por las carreteras a grandes velocidades sorteando carros y carruajes. En síntesis fue parte de su juventud.

D. Miguel también se le acabaron sus idas y venidas por este mundo de Dios. Que el Señor le conceda el lugar que le tiene predestinado a sus escogidos. El funeral se celebró en su día en la ciudad de Cavaillon, mientras que en la Parroquial del Santo Cristo y al anochecer del 4 de diciembre pasado se le aplicó una Misa por el eterno descanso de su alma.

Descanse en paz.

• El pasado día 11 de noviembre falleció en su domicilio d'es Pont de Sa Capella en nuestro valle arraconense doña Magdalena Vich Rosselló, de Ca'n Damià. A doña Magdalena la conocí desde muy joven conviviendo con su madre, aún siendo soltera.



Vivia en una finca esquinada en la calle Molinos, colindante con un local de negocio dedicado a farmacia y del que París-Baleares tantas y tantas veces se ha hecho alusión.

Matrimoniada que fue con su prometido don Juan Flexas de Ca'n Matinada y del que Juan Verda fue un invitado indiscutible entre otros muchos. Finalizada su luna de miel se trasladaron a la ciudad francesa de Martigues a una dedicación comercial la cual no recuerdo. Años iban sucediéndose y al fin se inclinaron en introducirse entre los primeros e instalarse en su local de negocio en San Telmo. A mí me recuerda a un malogrado e íntimo amigo que fue en vida l'amo Antoni Salvá Rosella, el cual no había número que no tratara a doña Magdalena con especial dedicación y tratamiento de «bondadosa señora», Sa Madona de Sa Botigueta ¿qué cariño y qué tratamiento tan singular en cada una de las gaceticillas por él publicadas?

La evolución anterior y actual de lo que perduró un día con el denominativo de ultramarinos y alimentación con el sello de «Sa Botigueta» y, ahora, ustedes mismos testificarán su transformación con un restaurante de verdaderas campanillas.

Se nos ha ido para siempre doña Magdalena de Ca'n Damià. En esta vida el pa-

sado día 13 de noviembre en la Parroquial del Santo Cristo de S'Arracó se le rindió el último tributo de despedida y el resumen de toda su vida laboral de un trabajo continuado y agotador. El Señor siempre dispuesto a la redención de las penas y al perdón de los pecados, no le dejará sin reconocimiento al premio de la que ella es merecedora y pasaporte de entrada libre al Reino de los Cielos.

París-Baleares se une de corazón a los sentimientos tristes, lúgubres y funestos por tan inesperada despedida, la cual habrá embargado a propios y extraños. De la misma manera que en su día toda la vecindad arraconense les testimonió con su pésame a todos sus hijos y familiares todos reunidos junto a las gradas del altar fuertemente conmovidos en el recuerdo y amistad de nuestra recordada «cadet» doña Magdalena.

A sus hijos Jaime, Guillermo y Juan, e hijas políticas y nietos, reciban nuestras condolencias afectivas y sinceras.

Descanse en la paz del Señor.

• Días después de la Natividad del Niño Jesús, más concretamente falleció en su domicilio de la calle Goethe, 7, en la ciudad de Palma, nuestra muy apreciada señora doña Margarita Calafell Palmer de Estellens, fallecimiento que tuvo lugar el día 28 de diciembre pasado a una edad algo avanzada y a la que no quisiera correr el riesgo de fijarla sin tener la más clara firmeza y seguridad.

Su conducción fue encaminada al Cementerio Municipal de Palma en donde se le dio a su cuerpo sepultura junto los restos de su difunto esposo don Mateo Pujol de Sa Plana, fallecido allá por el año 1948, unos 45 años aproximadamente.

Una vez contraído su matrimonio canónico en la Parroquial de S'Arracó y después del disfrute de su viaje de bodas por el interior de la isla mallorquina, se dirigieron a la ciudad de Nantes, Francia, cuna que fue siempre de tantos mallorquines. En aquella ciudad se quedaron instalados al frente de un comercio «Café-Bar» en el cual estuvieron a su servicio y al de su clientela durante algunos años. Ambos consortes dominaban la lengua francesa a la perfección sin embargo, anhelaban a los suyos y también al «terruño» insular. Regresados a la ciudad se instalaron en el Automatic Bar situado en un céntrico lugar esquinado en la Plaza de Santa Catalina Tomás y la calle Unión, a unos 15 metros del Forn Fondo. Las consumiciones en aquel tiempo estaban al alcance de todos los bolsillos, el mostrador estaba angulado y los continuados clientes buscaban su acomodo en la barra en demanda de bocadillos, cafés con leche, licores, granizados, refrescos, bebidas gaseadas y helados, etc. Aquel negocio asemejaba igualito que un manantial o fuente de ingresos, al que sin duda, alegraba el libro de caja diario.

Capítulo aparte debemos de dejar bien consignado de que la salud de su esposo don Mateo, comenzó a desdibujarse en la plenitud de su vida hasta llegar, dado a su enfermedad, encontrándose con su propia muerte. La separación para siempre de aquellos dos seres a los cuales la unión ma-

rimonial les había unido y engendrando a dos retoños Gabriel y Jaime, inmersos en una tierna infancia aún no consolidada en plena edad escolar y llegado el año 1949-50 dona Margarita, a un año más o menos de la defunción de su querido esposo, se matriculó para acometer el servicio de embarque que le designara la Compañía Trasmediterránea destinada como camarera en los comedores y camarotes a las atenciones de los viajeros de la Clase Turista y 1.ª en los Paquebotes y Trasatlánticos destinados desde Barcelona a las Islas Canarias y en ocasiones a los principales puertos americanos. Doña Margarita mantuvo siempre un especial don de gentes, amabilidad, ternura y simpatía a manos llenas en donde logró su admiración y el aprecio tanto de los directores de la casa consignataria como de la misma dotación del buque en la que ella pertenecía. Trabajos durísimos tanto al encuentro de un mar temporalada y desarbolada, alternados con días encalmados de verdadero ensueño. Este le llegó al cumplirse la edad de su jubilación hasta el mismo momento de la hora de su muerte.

A las 7'30 de la tarde del día 30 de diciembre y en la Parroquia de San Sebastián a la que ella pertenecía se le aplicó un solemne funeral al que acudió toda la colonia arraconense establecida en Palma. Días después en la Parroquia del Santo Cristo de S'Arracó se le rezó una Misa-Funeral en sufragio por el eterno descanso de su alma.

París-Baleares a través de sus columnas transmite a sus hijos Gabriel y Jaime; hijos políticos, nietos; hermano Gabriel d'Estellenchs; hermana política; sobrinos y demás familia toda, reciban nuestras condolencias junto a nuestros sentimientos cristianos.

Descanse eternamente en el remanso de paz de esta tierra y en el lugar que le tiene preparado el Señor predestinado a los justos.

## A SA TERCERA EDAT DE S'ARRACÓ

Noltros sòm de S'Arracó que és un poble molt petit, però, actiu i divertit i s'hi viu amb il·lusió.

Molta gent és ja major, lo que es diu tercera edat, que fa poc que s'ha format i a tots dona ocupació.

Gracias a na Margalida tot es poble està animat perquè sa Tercera Edat per ella està dirigida.

Ella que és sa presidenta ha posat molta il·lusió per preparar una excursió i tenir sa gent contenta.

Aquesta és sa primera que aquest curs ha programat, però nos ha assegurat que no serà sa darrera.

Era un dimarts de matí que a Son Gual varem berenar perquè allà varem arribar després d'un hermos camí.

Allà hi havia una guia que molt nos va explicar i amb sa seva simpatia mantes nos va fer comprar.

Continuant el viatge arribarem a la mar i més tard a Ca'n Massià contemplant el paisatge.

Allà hi varem dinar i va ser molt exquisit; tothom els plats acabà i quedarem ben servits.

Tampoc hi faltà alegria, perquè després del dinar un ball se va organitzar on tothom se divertia.

Ja ben entrada la nit arribarem a S'Arracó; tothom sentia il·lusió per tornar-hi altre pic.

## A SA CORDA DE S'ARRACÓ

Jo mai hauria pensat que arribant ésser major el poble de S'Arracó estigués tan animat.

El temps molt ha canviat, però tothom bé recorda quan se feia tanta corda per poder omplir el plat.

Arribà sa televisió i ses paumes s'olbidaren i a cada casa quedaren amagades a un recó.

Ara empleam sa cartera i amb sa corda no pensam i a sa botiga triam fins a omplir sa nevera.

Es que existeix sa pensió i hi ha doblers suficients per comprar bons aliments i per a Nadal bon torró.

Sa corda ha ressucitat, més no com a obligació, sinó com a diversió que tot el poble ha acceptat.

S'ha fet una exposició de molts de treballs de pauma que han estat s'admiració de tota sa gent de Palma.

Sempre davant hi havia molta de gent que mirava i que se meravellava mentres sa corda crexia.

Mes no sols feina ha de fer el que ja ha arribat a major; també li fa il·lusió algún dia berenar bé.

ANTÒNIA PUJOL PORCEL

## POUR TOI MATHIE

(Pour Mathie, décédée le vendredi 24 septembre 1993 à S'Arracó, et ses deux compagnons Patou et Volcan)



Mathie je suis à présent seul dans mes promenades comme un convalescent encore un peu malade. Les larmes et les pleurs ne remplaceront pas ta présence, mon bonheur te sentir toujours sur mes pas.

Tu nous rendais au centuple l'amour que nous te donnions, c'était devenu habitude nous n'y faisons plus attention. Maintenant que tu es restée dans ce si beau pays là bas heureux soit ton éternité avec Volcan, Patou et toi.

C'est un destin très surprenant Patou, Volcan, et toi Mathie d'avoir pendant plus de trente ans chacun sur une décennie d'avoir remplie notre existence tous les moments de notre vie. Vouloir mourir, rester ensemble tous trois dans ce jardin fleuri.

Ce beau paradis majorquin à S'Arracó aux Balears vous avez tracé un chemin pour qu'il reste dans nos mémoires;

et ne pas oublier jamais que ne s'efface le souvenir et faire un voeux chaque année promettre toujours d'y revenir.

C'est le pays de mes ancêtres maisons de mes parents et grands parents espace fleuri où l'on aime être et d'y rester jusqu'à la fin des ans. Patou, Volcan et Mathie nous vous jurons de toujours garder et nos descendants aussi ce coin à nous pour l'éternité.

Dormez en paix nos compagnons juste à coté de la maison vous avez créé tous les trois un paradis très beau je crois, un ciel pour les animaux où Dieu, du ciel, tout là haut vous donne la bénédiction ici sur terre nous le prions.

Poème écrit au matin du mercredi 29 septembre 1993 à Apt.  
LUC RIPOLL



## LES NOMS MAJORQUINS

**FERRIOL:** Ce nom provient du prénom «Ferreolus», diminutif de «Ferrerus». Plusieurs saints gaulois (entre les III<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles) portèrent ce nom. On a retrouvé trace d'un Ferriolus en Catalogne, en l'an 856.

Ce nom est arrivé à Majorque assez longtemps après la Conquête. Trois familles portaient ce nom à Sineu au XVI<sup>e</sup> siècle; et un certain Antoni Ferriol figurait parmi les notables de la ville.

De nos jours, c'est encore à Sineu que l'on trouve la plus forte densité de Ferriol, suivie de Maria de la Salut. On trouve 223 familles portant ce nom dans toute l'île.

**FIOL:** Ce nom proviendrait du latin «fillolus», déformé en «filiol» à Majorque; et qui serait l'équivalent du français «filleul».

On ne trouve ce nom à Majorque qu'à partir du XVI<sup>e</sup> siècle; très répandu à Palma, Sineu, Montuiri, et Algaida. Les 603 familles Fiol actuelles sont très équitablement distribuées dans l'île; sauf dans la Serra, où leur présence est presque nulle. La plus forte densité se trouve à Consell, Palma, et Santa Eugenia.

**FLAQUER:** Ce nom proviendrait de «flequer» et signifierait «boulangier».

Les Flaquer ont laissé peu de références dans les chroniques de Majorque. Bartolomé Flaquer Carrió (1912-1986) fut un grand champion cycliste entre 1931 et 1947.

Les 108 Flaquer actuels se trouvent à Capdepera et à Artà; et, en plus petit nombre, autour de Palma.

**FLORIT:** Ce nom est l'équivalent du français «fleuri».

Les Florit étaient nombreux à Sineu au XVI<sup>e</sup> siècle; et «Mestre Antoni Florit» faisait des chaussures à Palma. C'est à Sineu que l'on trouve aujourd'hui l'essentiel des

262 familles Florit actuelles; et autour de Sant Joan et Búger.

**FONT:** Ce nom signifie «fontaine» et on le trouve sous plusieurs formes: Font, Fons, Fonts, Lafont, Alafont...

Un Ramon Font, de Lérida, accompagnait Jacques I<sup>er</sup>, et obtint des terres près de Sineu. Les Font vont se multiplier rapidement dans toute l'île; principalement à Santa Margalida, Binisalem, Sant Llorenç, Alaró et Montuiri. Les 607 familles Font actuelles se trouvent principalement à Petra et Banyalbufar; mais aussi autour de Palma, Esportles, Bunyola, Santa Margalida, Maria de la Salut...

**FORNES:** L'origine de ce nom est obscure. Ce pourrait être tout simplement le pluriel «forners (boulangers)».

Les Fornes étaient nombreux dès le XVI<sup>e</sup> siècle, tout particulièrement à Muro.

Aujourd'hui, c'est toujours autour de Muro que l'on retrouve l'essentiel des 203 Fornes actuels; et à Santa Margalida.

### Bar Restaurante SANTA MARTA

*Cocina Mallorquina y de mercado*  
*On parle français - We speak english*

Telf. 63 19 52  
C/. Bellavista, 1

07109 FORNALUTX  
(Mallorca)



## Ca'n Palmer

*Casa Fundada en 1956*

VENTA ELECTRODOMESTICOS

WESTINGHOUSE - PHILIPS - SONY - TIMSHEL - AEG  
- MIELE - TEKA - TAURUS - MOULINEX - UFESA -  
SINGER - OLIVETTI - WHIRLPOOL - CORBERO -  
LYNX...

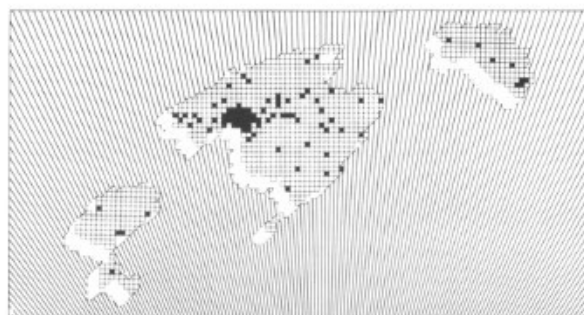
AIRE ACONDICIONADO • ANTENAS VIA SATELITE  
FUJITSU TAGRA

PRESUPUESTOS • SERVICIO TALLER

Avda. Juan Carlos, 63  
ANDRAITX

Tel. 67 10 55  
Mallorca

## A SU SERVICIO EN TODAS DIRECCIONES



En cualquier punto de las Baleares, que Ud. se encuentre, siempre tendrá a un paso una de las oficinas de la Caja de Baleares "SA NOSTRA", que forman la más amplia red de oficinas a su servicio y en ellas podrá utilizar, con los más avanzados sistemas técnicos, cualquiera de los múltiples servicios que nuestra Entidad le ofrece, porque "SA NOSTRA" es la Caja de Baleares.

### SERVICIOS DE "SA NOSTRA"

- Cuentas corrientes
- Libretos de ahorros
- Ahorro Infantil
- Ahorro Pensionista
- Imposiciones a plazo fijo
- Transferencias
- Domiciliación de pagos (Contribuciones y tributos)
- Pago de nóminas
- Pago de Pensiones
- Cheques gasolina auto-6.000
- Todo tipo de préstamos y entre ellos:
- Préstamos de regulación especial
- Préstamos Pyme
- Banco Crédito Industrial
- Préstamos Pyme Subvencionados por el Govern Balear
- Créditos Agrícolas
- Crédito compra
- Compra y venta de valores
- Asesoramiento en inversiones
- Cheques de viaje
- Cambio de divisa
- Cajas de Alquiler
- Tarjeta 6.000
- Auto-caja en San Fernando, 10 Aragón, 20 (Luca de Tena esquina Aragón)
- Descuento de Letras
- Letras al cobro
- Plan de Jubilación

### TARJETA "SA NOSTRA"

Prescindida del horario de oficina. Disponga de su dinero cuando lo desee. Gracias a la Tarjeta "Sa Nostra" puede disponer, ingresar y estar al corriente de sus operaciones solicitando el saldo de su libreta o el extracto de su cuenta corriente.



SERVASE AUTOMATICAMENTE

## "SA NOSTRA"

CAIXA DE BALEARS

## ESTADES EST UN NOM BIEN MAJORQUIN

Palma de Majorque, le 27 octobre 1993

Monsieur le Directeur de «PARIS BALEARES»

Monsieur le Directeur:

Je viens de recevoir le numero 349 de votre publication, correspondant au bimestre Septembre-Octobre 1993; et c'est, avec beaucoup d'intérêt, qu'à la page 3 je lis, sous l'épigraphie «LES NOMS MAJORQUINS» une relation de noms tels que: **Durán, Ensenyat, Escales, Estarellas, Estelrich, et Esteva**; par contre, j'y remarque aussi, avec étonnement, l'absence du nom **Estades**. Néanmoins il s'agit d'un nom bel et bien majorquin.

• Si jamais vous avez l'occasion de lire le «Nobiliario Mallorquin» de Don José María Bover, vous pouvez le rencontrer sous la forme **Estade**; et la «Grande Encyclopédie de Majorque» en parle au tome V, pages 101 et 103. L'origine des **Estades** serait un seigneur aragonnais **RAYMOND D'ESTADA** qui était natif de ce lieu de la province de Huesca, non loin de la ligne du Couchant catalophone; lequel serait venu à Majorque, seul ou avec d'autres parents du même lieu, peu après la conquête du Roi Jacques le Conquérant en 1229.

• Le long des siècles, nous trouvons des **Estades, Estade ou Estada** dans les annales de l'histoire de l'île. Raymond Estade, Raymond Estade et Pont ainsi que Jean Antoine Estade appartenaient au Grand Conseil dans les années 1650, 1697, 1703 et 1708. Georges François Estada Niell (Palma 1729 - Seville 1806) fut un fonctionnaire militaire au service des finances et des douanes espagnoles. Michel Estade Sabater (1806-1881) fut maire de la Ville de Palma de Majorque au XIX<sup>e</sup> siècle. Eusèbe Estada Sureda (1857-1917) fut le fondateur du chemin de fer de Majorque et Jérôme Estades Llabrés (Sóller 1860 - Madrid 1932) était député aux Cortes espagnoles en 1914 (La petite ville de Sóller lui doit son train et son tramway, inaugurés les années 1912, 1913 et 1929). Pendant la guerre civile espagnole —de 1936 à 1939— Barthélemy Estades Solivellas (1894-1981) appartenait à la direction de la Phalange Espagnole dans le village de Fornalutx; Raphael Estades Adrover, de Felanitx et Sébastien Estades Canyelles, de Calvià furent assassinés par des bandes fascistes.

• Le mot **Estada** signifie, en langue catalane **séjour** (1). A Majorque vous pouvez trouver ce nom sous les trois formes (3), principalement à Sóller, Calvià, Pollensa et Palma de Majorque. Des majorquins, appelés **Estades** (2), ont émigré aussi en France. Moulin, Lyon et Reims (1936-1953) —entre autres— sont des villes de France qui ont accueilli des personnes du nom d'Estades (4).

Pour finir, je me permet de vous signaler que, le 22 décembre 1986, la direction général des Régistres et du Notariat, du Ministère de Justice espagnole m'a autorisé à pouvoir em-

ployer et signer le nom de **Estades de Montcaire**, sous lequel à toujours été connu ma famille. C'est nom ancêtre, Barthélemy Estada-Prom et Deyà de Muleta (mort en 1678), qui le 9 juillet 1639 fut l'origine des **Estades de Montcaire** en se mariant, en secondes noces, avec Florentine Mayol Custurer, fille du seigneur-propiétaire de Moncaira ou Montcaire, Jean Baptiste Mayol Arbona (1585-1648). Le dit Barthélemy Estada-Prom et Deyà de Muleta est mon aïeul à la neuvième génération. Par mort de mon grand père paternel le 5 février 1953 et de mon père le 11 octobre 1968, j'en suis le successeur et, par conséquent, le représentant légal et légitime de la lignée des **Estades** dits de **Montcaire** à l'île de Majorque.

• En vous suppliant, monsieur le directeur, la publication de la présente, je vous prie de croire en mes sentiments les plus respectueux.

Joan Antoni Estades de Montcaire i Bisbal

Chevalier de l'Ordre du Saint Sépulcre de Jérusalem  
Membre Correspondant de l'Académie Majorquine  
d'Etudes Généalogiques

### POST DATA

(1) Le philologue Francesc de Borja Moll, dans son petit livre «**Els llinatges catalans**», place Estades parmi les nom géographiques et lui donne, aussi, un sens de lieu.

(2) Les français mettent un accent aigu sur la dernière «e» afin d'éviter confondre le nom **Estades** avec le mot **Stade**. C'est ainsi que en France, **Estades** est écrit **Estadés**.

(3) La forme la plus courante aujourd'hui, néanmoins, c'est celle de **Estades**.

(4) Il semble que un Bernard Estades, correspondant de Banque à Marseille, aurait pris part, en 1869, à une réunion de majorquins dans une propriété de Sóller **Ca's Menescal** et serait, avec Antoine Rotger Serra, les Ripoll de Ca'n Pelat et les Mayol de Ca'n Penya, un des pionniers de l'émigration de la contrée de Sóller.

**Spécialités : DATTES**

**Tous Fruits Secs**

EXPORTATION MONDIALE



**LA QUALITÉ des GOURMETS**

S.A. Capital 3 500 000 F

3, Boulevard Louis Villecroze  
Tél. : 95.91.41 (10 lignes groupées)

13014 Marseille  
Télex : 410872

**Pescadería Mar Azul**

BALTASAR VALENT Y SALVA

Calle Maura  
(Esquina Vía Roma)



ANDRAITX  
(Mallorca)



**optica jena**

Plaza España, 5 - ANDRATX



# UNE FAMILLE MAJORQUINE BIEN CONNUE

## (D'AUTRES RENSEIGNEMENTS SUR LES MAYOL, DE CA'N PENYA)

• Suite à mon précédent article sur les Mayol de Ca'n Penya, de la Calobra —publié dans **Paris-Baleares** en septembre, octobre dernier—, je voudrais ajouter quelques renseignements qui, possiblement, peuvent avoir un certain intérêt pour nos compatriotes souhaitant connaître un peu mieux leurs racines.

• **Vicent Mayol** —le père des Mayol-Casasnovas du XVIII<sup>e</sup> siècle— était surnommé «**Fra Puig**» comme son père et, Antoine Martin, son frère (qui lui continua la branche dite, aujourd'hui, de **Cap a Puig**). Ce Vincent Mayol était le fils cadet d'Antoine Martin Mayol Morell et de Marguerite Arbona. C'est lui qui commence la lignée des **Mayol, de Ca'n Penya**. Il est mort le 2 août 1764. Dans son testament, fait devant le notaire Pierre Jean Canals, il demande, qu'à sa mort, soient dites une vingtaine de messes à l'Oratoire de Saint Laurent de la Calobra.

• La femme de Vincent Mayol Arbona, **Catherine Casasnovas** était la fille de Jacques Casasnovas et d'Antoinette Ferrer. Elle est morte le 4 avril 1798.

• **Vincent Mayol Casasnovas** —un des fils de Vincent et Catherine— se maria le 26 juin 1795 à Rose Mayol Oliver qui lui donna deux enfants du sexe féminin: **Catherine Mayol Mayol** mariée à Stanislas Gonzalez Mas (1802-1873) secrétaire de la Mairie de Fornalutx en 1836 et, ensuite, notaire dans la ville de Pollença. Et **Rose Mayol Mayol** qui épousa Baltazar Marqués Pons appartenant à une lignée de fonctionnaires, de la vallée de Sóller, qui au XIX<sup>e</sup> siècle s'établi à Palma.

• **Jacques Mayol Casasnovas** —le frère de Vincent— hérita de son progéniteur Vincent Mayol Arbona, la moitié du meublier de la maison paternelle. Son épouse, Marguerite Rullan Fontanet, appartenait à la famille de **Ca's Puput**; eux aussi propriétaires agricoles de la Calobra. (A cette famille de Ca's Puput appartenait ma tante **Madame Bisbal**, de Reims, née Elisabeth Rullan Alberti 1905-1976).

• Les Mayol Casasnovas avaient une soeur **Marguerite Mayol Casasnovas** qui épousa un nommé Jean Baptiste Ballester signalé dans le testament de son beau père comme le «**senyor Juan Baptista Ballester**».

• **Vicent Mayol Estades**, fils d'Antoine Mayol Casasnovas et de Marguerite Estades Alberti marié à Antoinette Vicens Reynés, était le père d'Antoine Mayol Vicens (1) qui, le 20 mai 1845, se maria à Françoise Solivellas Coll de la maison des Solivellas d'Aubarca d'ou provenait ma grand mère paternelle Doña Teresa Solivellas y Arbona, de Son Llobera (1867-1937). Son frère puiné, **Barthelemy Mayol Estades**, naquit à Sóller le 20 août 1783. Le cadet et continuateur de Ca'n Penya de la Calobra **Antoine Mayol Estades** se maria, à Lluc avec Françoise Noguera Oliver, le 10 février 1811. Il est mort en 1837. Son fils **Jean Mayol Noguera** épousa à Sóller, en 1852, Rose Oliver Pons dont les ancêtres maternels appartenaient à una famille surnommée «**Marrai**».

• Je dois rectifier le prénom du mari de Françoise Mayol Nadal, arrière petite fille de Jean Mayol Noguera, lequel ne s'appellait pas Amador Mayol Colom mais Jean Mayol Colom. Leur fils Antoine (dit **Toni Penya**), né en France, fit son service militaire à Palma de Majorque dans les années 50 et, ensuite, se maria à Sóller avec Françoise Mayol Alberti, fille de Guillaume Mayol (natif de Petra) et de Rose Alberti Vicens née à Fornalutx. Le frère aîné de cet Antoine, **Mathias Mayol Mayol** ou une de ses soeurs seraient les actuels propriétaires de la maison de Ca'n Penya à Fornalutx.

• Un autre Antoine Mayol Mayol dit aussi **Toni Penya** était le fils de Rose Mayol Nadal et de Barthelemy Mayol Mayol. Né à Moulin Allier, comme son frère Aîné **Guillaume** père de Madame Jacques Courtois née Annette Mayol, ce personnage était fort connu dans la Calobra des années 50 et 60 pour sa force physique et aussi pour son bon cœur. Le dit Antoine Mayol Mayol est mort en 1967 à l'Hopital Général de Palma de Majorque. Marié à Rose Mena il a vécu quelques temps dans le pays de sa femme à Castellon de la Plana. Sa fille, Rose Mayol Mena, est mariée, elle à un anglais. Comme son cousin germain il avait fait le service militaire dans l'armée espagnole.

• **Guillaume Mayol Mayol**, (le père de Madame Courtois) est mort à Fornalutx dans les années 1957 ou 1958. Sa fille, son gendre et ses petits enfants viennent, tous les ans, passer quelques mois dans leur propriété de **Es Molí d'Amunt** à Fornalutx.

• **Barthelemy Mayol Mayol «Mimi»** —le petit frère de Guillaume et d'Antoine— né à Chalon sur Saône, habite Marseille. Il aime venir tous les ans passer deux ou trois mois dans le pays de ses ancêtres.

• Une autre rectification concerne le ménage de Jean Mayol Nadal et de Rose Oliver Pons. Leur fille, mariée à Joseph Mayol Mayol, de Can Maiet, ne s'appellait pas **Rose** mais **Françoise**. La dite Françoise Mayol Oliver est née à Sóller en 1859; son mari, Joseph Mayol Mayol, serait mort à La Calobra, ou à Palma de Majorque, le 23 mars 1904 laissant, de son épouse, trois enfants: un garçon **Pierre Antoine** mort célibataire, à Cadix en Andalousie, le 14 octobre 1922 et deux filles **Espérance** qui est morte, à Sóller, le 12 novembre de 1947 sans laisser d'enfants de Domingo Rullan Vives son mari et **Rose** qui épousa, son cousin germain Jean Mayol Nadal. Cette dernière —une dame très intelligente et dégourdie qui, lors de la Première Guerre Mondiale, avait été reçue par le roi Alphonse XIII— est morte à Sóller le 9 février 1972.

• **Jacques Mayol Rullan (2)**, fils de Jacques Mayol Casasnovas et de Marguerite Rullan Fontanet, —des-quels j'ai parlé un peu plus haut— se maria, à Sóller le 28 novembre 1804 avec Antoinette Magraner Alberti, s'appellait **Gabriel Mayol Magraner**. Le 14 novembre 1852 il épousa Antoinette Oliver Vicens, fille de Barthelemy Oliver et d'Antoinette Vicens qui lui donna, entre autres, un garçon **Jacques Mayol Oliver** né vers 1855 et une fille prénommée **Marguerite Mayol Oliver**.

• C'est de ce Gabriel Mayol Magraner, ou de son frère Michel, que descendrait **Monsieur Mayol**, d'Orvault qui nous écrit il y a quatre ans lors de la paration, dans **Paris-Baleares**, de notre article sur la descendance collatérale du premier maire de Fornalutx.

**JOAN ANTONI ESTADES DE MONTCAIRE**

Chevalier de l'Ordre du Saint Sépulcre  
Membre Correspondant de l'Académie  
d'Etudes Généalogiques de Majorque

(1) Vincent Mayol Solivellas, né, à la Calobra, 15 janvier 1846 était l'aîné des enfants de Antoine Mayol Vicens et de Françoise Solivellas Coll. Il avait une soeur prénommée Antoinette.

(2) Le 7 avril 1807 eut lieu, à Sóller, le mariage d'Antoine Mayol Rullan, frère de Jacques, avec Catherine Noguera Pizà. Quelques années avant, en 1802 (le 23 janvier) ce fut François Mayol Rullan qui épousa Espérance Eymérich Estades, de Ca'n Maiet.

En 1858 l'abbé Vincent Mayol Rullan, frère d'Antoine, était «Beneficiat» à la Cathédrale de Palma de Majorque, ce qui, en France, serait l'équivalent de «Chaplain de Notre Dame» ou «Chanoine Honnoraire».

## PARIS-BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Balears résidant en France;

«LES CADETS DE MAJORQUE»  
Siège Social: «La Grande Borde»  
16490 ALLOUÉ

Association Etrangère Autorisée  
par le Ministre de l'Intérieur

Directeur de la Publication:  
**Miguel Ferrer Sureda**

Président Honoraire:  
**Raphael Ferrer Alemany**  
7, place d'Erlon. 51100 REIMS

Président: Juan Juan Porsell  
Capitán Vila, 6, 4<sup>e</sup> A  
07007 Palma de Mallorca  
Tel. (71) 27 22 96

Vice Président: Juan Bauzá Bauzá  
Paseo Mallorca, 11, 2<sup>e</sup> A  
07011 Palma de Mallorca  
Tel. (71) 28 27 49

Vice Président: Michel F. Gaudin  
3, rue de Dammémont  
44100 Nantes  
Tel. 40 73 36 97

Secrétaire Générale: Catherine Savi  
  
La Grande Borde  
16490 ALLOUÉ  
Tel.: 45 30 07 20

Délégué Général aux Balears:  
Antonio Simó Alemany  
Carrer Caro, n° 2, 2<sup>e</sup> C  
07013 Palma de Mallorca  
Tel.: (71) 73 97 14

### BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CADETS de MAJORQUE" au titre de:

Membre adhérent ..... 100 Frs.  
Membre donateur ..... 200 Frs.  
Membre bienfaiteur ..... 300 Frs.  
Membre mécène (à partir de) .500 Frs.  
et recevoir gratuitement  
"PARIS-BALEARES"<sup>1</sup>

Nom: .....

Prénom: .....

Nationalité: .....

Profession: .....

Adresse: .....

.....

Ville: .....

Code Postal: .....

(Signature)

<sup>1</sup>Biffer la mention inutile.

Nota.—Tous les règlements, adhésions, publicité sont à effectuer au nom des "Cadets de Majorque", C.C.P. Paris 1801-00-S.

IMPRENTA POLITECNICA  
Troncoso, 3  
07001 Palma de Mallorca  
Balears - España

Dépósito Legal: P.M. 955-1965



### PETITES ANNONCES

**A LOUER A SOLLER**  
**ILES BALEARES - ESPAGNE:**  
Maison - meublee entree - salon - salle à manger - cuisine - salle douches - salle de bains - 3 chambres - Petit Cour de Mai - a Septembre. Prix de 2.500 à 3.500 Frs.  
**Sr. D. Guillermo Vaquer**  
Calle Moragues, 2. SOLLER  
Tel.: (71) 63 20 94 y  
(71) 63 09 34

### A LOUER

Appartements sur la mer: Terrasse • chambre deux lits • salle de séjour avec deux divans lits • cuisine • salle de bains.

Telef.:  
(71) 68 18 81 (le soir)

A vendre a Son Rapiña, pres de Palma, appartement 105 m<sup>2</sup> - complètement meuble - quatre chambres - salle à manger - salle de bains - toilette avec douche - cuisine équipée - terrasse fermée - antennes TV et parabolique - plein soleil - comptant: 9.500.000 pesetas.

Telephoner: (71) 79 22 16

## Bar Isleño

**MAS DE 32 AÑOS  
A SU SERVICIO**

ANTONIO SIMO ALEMANO  
PLAZA NAVEGACION, 19  
(Frente Mercado Sta. Catalina)  
07013 PALMA DE MALLORCA



## TRASMEDITERRANEA

### TRAYECTOS INVIERNO 1993-94

|                 |                                  |          |
|-----------------|----------------------------------|----------|
| PALMA/BARCELONA | Lunes, Martes, Miércoles, Jueves | 13,00 h. |
|                 | Viernes, Sábado, Domingo...      | 23,45 h. |
| BARCELONA/PALMA | Diario                           | 23,45 h. |
| PALMA/VALENCIA  | Diario excepto Lunes y Domingo   | 12,00 h. |
|                 | Domingo                          | 24,00 h. |
| VALENCIA/PALMA  | Diario excepto Domingo           | 23,30 h. |
| PALMA/MAHON     | Domingo                          | 09,00 h. |
| MAHON/PALMA     | Domingo                          | 16,30 h. |
| PALMA/IBIZA     | Viernes                          | 14,30 h. |
|                 | Domingo                          | 10,00 h. |
| IBIZA/PALMA     | Viernes                          | 08,00 h. |
|                 | Domingo                          | 17,30 h. |
| BARCELONA/IBIZA | Lunes y Miércoles                | 23,30 h. |
|                 | Sábado (Vía Palma)               | 23,45 h. |
| IBIZA/BARCELONA | Martes y Jueves                  | 12,00 h. |
|                 | Domingo (Vía Palma)              | 17,30 h. |
| BARCELONA/MAHON | Martes y Jueves                  | 23,30 h. |
| MAHON/BARCELONA | Miércoles y Viernes              | 12,00 h. |
| VALENCIA/IBIZA  | Diario excepto Viernes y Domingo | 21,30 h. |
| IBIZA/VALENCIA  | Martes, Miércoles y Jueves       | 12,00 h. |
|                 | Viernes y Domingo                | 23,45 h. |
| VALENCIA/MAHON  | Sábado (Vía Palma)               | 23,30 h. |
| MAHON/VALENCIA  | Domingo (Vía Palma)              | 16,30 h. |

### AGENT GÉNÉRAL EN FRANCE: VOYAGES MELIA

75001 PARIS - 31. Avenue de l'Opéra - Tel.: 14.260.33.75  
06000 NICE - 8, Bd. Victor Hugo - Tel.: 93.87.98.58

### BAR - RESTAURANTE

## ES CANYIS

COCINA MALLORQUINA Y FRANCESA

Cerrado los lunes por descanso del personal



TELEFONO 63 14 06  
PUERTO DE SOLLER

